

Revue d'Histoire du Bas-Saint-Laurent

Publiée trimestriellement par la Société d'Histoire régionale du Bas-Saint-Laurent
C.P. 332,
Rimouski, Québec
G5L 7C3
Fondée par M. Noël Bélanger en 1973.

Conseil d'administration de la Société

Paul Lemieux, président
Louis Trépanier, vice-président
Jacques Proulx, trésorier
Jean-Pierre Bernard, administrateur
Armand St-Pierre, administrateur
Claire Soucy, administratrice
Yves Tremblay, administrateur

Comité du patrimoine

Michel L. St-Pierre, président

Comité de rédaction de la revue

Paul Lemieux
Yves Tremblay

Politique rédactionnelle

Les personnes intéressées à publier ces articles, notes de recherche, notes bibliographiques ou comptes rendus peuvent faire parvenir leurs textes en tout temps.

Il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste pour publier la *Revue d'Histoire*. Le comité de rédaction peut, dans certains cas, assurer un support technique aux auteurs. Les textes sont lus par le comité et recommandés, selon le cas pour publication. Les auteurs demeurent cependant responsables du contenu de leurs textes. Une invitation pressante est faite aux intéressés.

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN-0381-8454

Société d'Histoire du Bas-Saint-Laurent

Permis d'affranchissement au tarif de deuxième classe no 6605.

Publiée en février 1987

Sommaire

Revue d'Histoire du Bas-Saint-Laurent

VOLUME XII NUMÉRO 2 HIVER 1987

Éditorial:

Paul Lemieux, président 30

Mot de la présidente

Lise Brilliant 31

LA JEUNE CHAMBRE DE RIMOUSKI INC.: 50 ANS D'HISTOIRE

Recherche

Lise Brilliant
Lise Vignola

Rédaction

Lise Brilliant
Lise Vignola
Paul Lemieux
Yves Tremblay

33



Le premier conseil d'administration de la Jeune Chambre, qui sera en fonction du 8 décembre 1937 au 21 janvier 1939. Autour de la table, droite à gauche: MM. Louis-de-Gonzague Belzile, Gilbert Godbout, Arthur Rioux, Edmond Rioux, Urbain Bernier, Alphonse Laroche, Arthur Gendreau, président, Padoue Thériault, Lucien Sasseville et Paul R. Dufour.

Mot de la présidente

de la Jeune Chambre de Rimouski

par Lise Brillant

En collaboration avec la Société d'histoire du Bas Saint-Laurent, la Jeune Chambre de Rimouski Inc. est heureuse de vous faire connaître et même revivre aujourd'hui quelques grandes pages de son histoire.

Cette initiative veut souligner le 50^{ième} anniversaire du mouvement Jeune Chambre à Rimouski et, par la même occasion, rendre un hommage particulier aux pionniers ayant œuvré au mieux-être des Rimouskois et Rimouskoises.

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas le mouvement Jeune Chambre, disons que:

«Le mouvement Jeune Chambre est une association de jeunes gens de tout milieu qui, préoccupés de l'avenir économique, social et culturel, unissent leur énergie et leur talent pour parfaire leur formation et mieux remplir leur rôle dans la société.»

C'est la définition traditionnelle que l'on en donne. En termes concrets, le mouvement Jeune Chambre est un organisme regroupant les 18 à 40 ans, qui a pour but la formation de ses membres par la mise en pratique de techniques et d'outils de travail reconnus: le travail en comité, application des procédures des assemblées délibérantes, pratique d'art oratoire. On apprend et on pratique le «Comment le faire» et non le «Quoi faire».

Depuis sa fondation, soit le 11 février 1937, la Jeune Chambre de Rimouski Inc. a, au fil des ans, fait partie de regroupements différents. Mentionnons, la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec, alors affiliée à la Chambre de commerce des Jeunes du Canada et à la Jeune Chambre Internationale, puis, à la Fédération des Jeunes Chambres de la province de Québec qui, en 1966, se désaffiliant de celle du



Canada et de l'Internationale, devint la Fédération des Jeunes Chambres du Canada Français.

À travers le périple des années, nos prédécesseurs ont su transmettre à la Jeune Chambre de Rimouski l'héritage des principes fondamentaux quant à la mission du mouvement Jeune Chambre.

Forte de ses convictions, la Jeune Chambre de Rimouski Inc. décida démocratiquement, après évaluation, de se retirer de la Fédération en août 1984. Ses effectifs, n'ayant subi aucune modification, ont entrepris la mise sur pied de nouveaux projets qui se sont concrétisés et continueront à l'être: parution d'un agenda pour les étudiants de l'UQAR. Projet mis de l'avant grâce à la collaboration de l'AGEUQAR, l'Association des étudiants de l'UQAR et la Jeune Chambre de Rimouski Inc. en 1985. Le Festin des chefs, activité mise sur pied pour valoriser la cuisine rimouskoise, faire connaître nos produits locaux (agneau, boeuf, fruits de mer et poissons) et rendre hommage à tous les chefs cuisiniers, trop souvent méconnus. Cet événement connut un excellent déroulement en 1985 et en 1986.

Qu'il suffise d'écouter les commentaires et de constater les faits et gestes ultérieurs que posent les personnes ayant fait un

passage à la Jeune Chambre de Rimouski Inc., pour se convaincre que l'action de la Jeune Chambre vise à fournir à la société des personnes mieux préparées à prendre des responsabilités.

Le 11 février 1987 marque le 50^{ième} anniversaire d'existence de la Jeune Chambre de Rimouski Inc. Consciente de l'apport bénéfique que l'organisme a apporté au cours de ces années dans notre ville et aux personnes qui en font partie, la direction de la Jeune Chambre de Rimouski se prépare aux célébrations de ce 50^{ième} anniversaire.

Durant ce demi-siècle de vie, la Jeune Chambre de Rimouski Inc., via ses membres, a su faire preuve d'initiative et d'implication constante tant dans le domaine économique que social et culturel de sa municipalité. Au centre de ses préoccupations, on pourra reconnaître un souci constant pour l'amélioration de la qualité de la vie rimouskoise.

À la lecture de ces pages d'histoire, vous pourrez également constater que ce mouvement rimouskois s'est toujours adapté à l'évolution de notre société contemporaine et que la formation ainsi que l'action collective de ses membres (actuels et anciens) ont contribué à faire de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui. Il va de soi que la qualité des hommes, et des femmes depuis 1966, ayant travaillé au mouvement a joué un rôle considérable dans l'essor de notre ville.

Quelques-unes seulement des réalisations passées de la Jeune Chambre de Rimouski Inc.:

- Demande au gouvernement provincial de passer une loi afin que le pain distribué soit enveloppé (1938)
- Bibliothèque civique au début des années 40 (aujourd'hui bibliothèque municipale)
- Monument Bienvenue en 1955 (là où se rencontrent la rue La-

salle à Nazareth et le boulevard St-Germain. Ce monument est maintenant à la sortie ouest de la ville de Rimouski.)

- Stade du Jeune Commerce en 1956

- Brigades scolaires sous le mandat 56-57

- Kiosque touristique approuvé en 1957; mais qui fut construit seulement au début des années 1970.

- Organisation intégrale de la Chasse aux faisans de 1970 à 1983 inclusivement.

- Marche des pionniers en 1980

- Festin des chefs depuis 1985

Nous vous faisons grâce de toutes les résolutions concernant l'amélioration des services de transport routier, aérien, maritime et ferroviaire.

La Jeune Chambre de Rimouski fut également un chef de file dans le domaine de l'éducation, non seulement par ses prises de position pour obtenir un niveau d'enseignement plus élevé, mais aussi par la mise sur pied d'un service d'université populaire à la fin des années 1940. Ce service d'enseignement par les soirs permit à une quantité incroyable de personnes de parfaire leurs connaissances dans des domaines aussi variés que la géographie, l'histoire, le français, les assurances, la comptabilité, etc.).

L'organisme rimouskois offre encore de nos jours une excellente formation (obligatoire pour les membres, mais accessible pour le public): cours de procédure d'assemblée délibérante, règlements généraux et comment fonctionner en comité, comment rédiger un rapport et programme préliminaire, art oratoire.

Les principaux projets que la Jeune Chambre de Rimouski a à coeur pour la prochaine année: doubler le nombre de ses membres, les motiver et les sensibiliser à l'action de la Jeune Chambre dans le milieu.

En février 1987, l'organisme compte s'associer aux bénévoles du Centre hospitalier régional de Rimouski, dans l'organisation d'une journée des malades. Le 2 mai, la population pourra participer à la troisième édition du Festin des chefs. Également, la Jeune Chambre de Rimouski compte prendre une place plus concrète

au sein du comité d'embellissement de la ville de Rimouski en 1987 et être présente régulièrement aux séances du conseil de ville.

L'un des principaux buts de l'organisme en 1937 était de travailler au mieux-être de la population en général, de leur permettre de s'épanouir et de leur fournir les outils pour prendre leurs affaires en main. En réalité, cela représente encore un objectif très important aujourd'hui en 1987.

En terminant, c'est avec un immense plaisir que je me fais le porte-parole de la Jeune Chambre de Rimouski Inc. à titre de présidente.

Si l'organisme rimouskois peut s'enorgueillir d'un demi-siècle d'histoire, c'est grâce à une quantité incroyable de personnes qui ont pris leur rôle à coeur. Nous ne pouvons malheureusement tous les nommer dans cet ouvrage. Nous avons cependant tenté de rapporter le plus fidèlement possible les faits marquants de 50 ans d'histoire. Vous pourrez en apprécier le travail et avec nous rendre hommage à ces pionniers qui ont fait preuve de tant de ténacité, de persévérance.

Nous espérons vous faire partager, par la lecture de cette histoire, le même plaisir et le même orgueil que nous avons éprouvé à la préparer.

ANNÉE

1937
1937
1937-1939
1939-1940
1940-1941
1941
1941-1942
1942-1943
1943-1944
1944
1944-1945
1945-1946
1946-1947
1947
1947-1948
1948-1949
1949-1950
1950-1951
1951-1952
1952-1953
1953-1954
1954-1955
1955-1956
1956-1957
1957-1958
1958-1959
1959-1960
1960-1961
1961-1962
1962-1963
1963-1964
1964-1965
1965-1966
1966-1967
1967-1968
1968-1969
1969-1970
1970
1970-1971
1971-1972
1972-1973
1973-1974
1974-1975
1975-1976
1976-1977
1977-1978
1978-1979
1979-1980
1980-1981
1981-1982
1982-1983
1983-1984
1984
1984-1985
1985
1985-1986
1986-1987

PRÉSIDENT

Gérard Légaré
Gérard Légaré
Arthur Gendreau
Arthur Gendreau
Arthur Gendreau
Gérard Légaré
Alphonse Guimond
Arthur Rioux
Jean Allaire
Paul-H. Lavoie
Paul-H. Lavoie
Jacques Ringuet
Gérard Boutet
Gérard Boutet
Maurice Laniel
Gérard Amiot
Alphonse Rousseau
Richard Dubé
Benoît Sylvain
Gervais Gagné
Jean-R. Ménard
Télesphore Tremblay
Raymond Sirois
J.-Paul Légaré
Marcel Jacob
Gaston Turcotte
Normand Lavoie
Raymond d'Auteuil
J.-Yves Marois
André Tardif
J.-Maurice Painchaud
Guy Leclerc
Benjamin Ouellet
Roger Desrosiers
Roger Lévesque
Guy Leboeuf
Paul Michaud
Maurice Pelletier
Amédée Raymond
Clément Claveau
Réjean Gauvin
Roch Lamontagne
Gilles Thibault
Gaston Sirois
Adéodat Duchesne
Gaétan Dionne
Gaétan Deschênes
Gaétan Deschênes
Lise Vignola
Jacques Brisson
Francine Caron
Serge Dionne
Jean Morissette
Roger Bérubé
Jean-Paul Banville
Lise Brillant
Lise Brillant

SECRÉTAIRE

Godbout Gilbert
Lucien Deschênes
Ls-de-Gonzague Belzile
Ls-de-Gonzague Belzile
Arthur Rioux
Maurice Tessier
Maurice Tessier
Jean Allaire
Paul-H. Lavoie
Georges-A. Bouchard
Georges-A. Bouchard
Gérard Boutet
Alphonse Rousseau
Alphonse Rousseau
Alphonse Rousseau
Alphonse Rousseau
Fernand Dubé
Fernand Dubé
Fernand Dubé
Roland Page
Roland Page
Roland Page
Roland Page
J.-Yves Marois
J.-Yves Marois
Jos. Levasseur
J.-Yves Marois
J.-Yves Verrault
Jacques Martin
Réjean St-Hilaire
Julien Brisson
Roger Levesque
Jean Morin
Pierrette Morin
Pierrette Morin
Marianne Bellavance
Marianne Bellavance
Carmen Beaulieu
Carmen Beaulieu
Carmen Beaulieu
Carmen Beaulieu
Monique Ouellet
Monique Ouellet
Monique Ouellet
Denise Dionne
Denise Dionne
Huguette Tardif
Huguette Tardif
Lise Vaillancourt
Régis Deschênes
Rénald Doucet
Josée Landry
Denis April
Denis April
Brigitte Parent
Denis April
Andrée St-Pierre

La Jeune Chambre de Rimouski

au fil des ans

11 février 1937

Une cinquantaine de personnes se rencontrent en vue de la formation d'une Chambre de commerce des Jeunes à Rimouski.

7 octobre 1937

Réception de la charte d'incorporation de la Chambre de commerce des Jeunes de Rimouski.

28 janvier 1941

L'organisme reprend le nom de Chambre de commerce des Jeunes de Rimouski, sur proposition de Gérard Lagacé, appuyé par Maurice Tessier.

26 mars 1941

Il est résolu que la Chambre fasse partie de la Chambre de commerce junior du Canada.

11 février 1942

Des cours hebdomadaires de premiers soins à l'intention des membres sont dispensés par le Dr Philippe Simard.



De 1937 à 1954, la Jeune Chambre portait le nom de Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski.

13 janvier 1943

Compte tenu qu'il existe des Chambres de commerce des jeunes à Matane, à Rivière-du-Loup, Rimouski et Mont-Joli, il est question de mettre sur pied une fédération des Chambres de commerce des jeunes dans le Bas-Saint-Laurent et de tenir un congrès régional pour désigner un exécutif.

Septembre 1943

Lors d'un congrès tenu à Sorel, Gérard Lagacé est élu président de la Chambre de commerce junior du Canada.

18 novembre 1943

Un total de 100 membres en règle font partie de l'organisme rimouskois.

25 septembre 1945

Dans le but de souhaiter la bienvenue aux combattants de la Deuxième Guerre Mondiale, Jean-Paul Légaré est chargé de construire une affiche qui serait installée sur le terrain du CN près de la gare.

11 février 1946

Un concours de blason est lancé à travers les Chambres de commerce des jeunes de la province par Paul-Henri Lavoie. A Ri-



Le conseil d'administration de 1942. En faisant un tour de table, en partant de la gauche: MM. Alphonse Guimond, Ernest Wells, Gérard Langis, Maurice Tessier, Arthur Rioux, Jean Allaire, Roméo Gagné, Gérard Légaré, Arthur Gendreau, Léo Doyon et Hervé Lizotte.

13 décembre 1937

Sur proposition d'Arthur Gendreau, la charte de la Chambre est amendée de façon à permettre de changer le nom corporatif en celui de Chambre de commerce junior de Rimouski.

11 septembre 1938

Sur proposition de Louis-Léo Doyon, appuyé par Gilbert Godbout, la Chambre de commerce junior de Rimouski adhère à la Fédération des Chambres de commerce junior du Québec.

5 avril 1941

La Chambre de commerce des Jeunes de Rimouski compte 77 membres.

21 octobre 1941

Gérard Lagacé est nommé vice-président de la Chambre de commerce junior du Canada alors que Arthur Gendreau est nommé président des Chambres de la région au sein de la Fédération des Chambres de commerce junior de la province.

mouski, Jean-Paul Légaré est responsable de la conception d'un blason pour l'organisme.

18 septembre 1946

Le local permanent de la Chambre est aménagé au deuxième étage du Théâtre Cartier, gracieuseté d'Elzéar Côté, moyennant un dédommagement de 5,00\$ par mois au gardien J.-B. Gentil.

24-25-26 août 1946

La Fédération tient son congrès à Rimouski, sous le thème «Allons-y dans le Bas les gars». Gérard Légaré est responsable de l'organisation. Un programme souvenir est lancé alors qu'une souscription populaire finance le congrès.

15-22 novembre 1947

Semaine d'activités qui coïncide avec le dixième anniversaire de l'organisme. Roger Lévesque en est le responsable et l'objectif est d'atteindre 150 membres.

20 janvier 1947

Un comité du journal est formé. Le nom choisi est «Le Parquet». La première parution doit avoir lieu le 20 octobre 1947.

17 septembre 1947

Sous la responsabilité d'Alphonse Rousseau, un comité de la radio est formé. L'organisme aura droit, 2 fois par mois, à un quart d'heure d'antenne, mis gratuitement à la disposition de la Chambre de commerce des jeunes par les autorités de CJBR.

Automne 1948

La Chambre déménage ses pénates à l'Hôtel de ville de Rimouski.

17 novembre 1948

L'organisme se donne une nouvelle constitution, suite à une proposition de Jean Ménard, secondé par J.-Rodrigue Brillant.

15-22 novembre 1949

Grande campagne de recrutement. Des 60 nouveaux membres, 23 ont été recrutés par M. Fernand Dubé qui se voit remettre un prix d'une valeur de 12,00\$.

26 mai 1950

Suite au feu qui a ravagé Rimouski, Jean-Paul Légaré propose que les activités de la Chambre, de même que les élections des administrateurs, soient retardées à l'automne. Une campagne de vente d'arachides est organisée pour venir en aide aux



De 1954 à 1962, l'organisme portait le nom de Jeune Commerce.

sinistrés. Elle sera reprise en 1951.

9-10 juin 1951

La Fédération régionale tient son congrès à Rimouski.

2-9 novembre 1952

Une semaine provinciale d'activités soulignent le quinzième anniversaire de la Chambre de commerce des jeunes de Rimouski. Jean Ménard est le président du comité organisateur. Il est également président du comité chargé d'étudier la formation éventuelle d'une section féminine à l'intérieur de l'organisme.

Mandat 1951-1952

Arthur Gendreau est nommé membre du Sénat des Chambres de commerce des jeunes de la province, à titre de représentant du Bas-Saint-Laurent.

12 avril 1953

Un banquet se tient en l'honneur de l'Honorable Jules-A. Brillant, président honoraire de la Fédération en 1952-1953.

21 octobre 1954

Il est question de changer le nom de la Chambre pour celui de Jeune Commerce de Rimouski. Fernand Dubé est nommé responsable du comité de révision de la charte.

8 avril 1956

Le congrès régional se tient à Rimouski. Alphonse Boucher est responsable de la parution du programme.

10 mai 1955

La Jeune Chambre emménage dans un nouveau local sis au dessus du poste de police.

Mandat 1956-1957

Quelques réalisations à souligner au cours de ce mandat. Le comité des sports, sous la présidence de Bernard Langlois, se mérite le trophée du meilleur comité suite à la construction du stade de balle-molle et l'implication de ses membres, MM. Roland Bella-

vance et Alphonse Boucher entre autres, au niveau du hockey. L'année 56-57 voit également la formation du club des ex-présidents, la formation des brigades scolaires sous la responsabilité de Réal Fournier et la mise en place du comité «Télé-Réseau» pour rappeler aux membres d'assister aux réunions. Enfin durant ce mandat, l'ex-président Gérard Amiot est nommé sénateur de la Fédération provinciale.

25 septembre 1957

La présentation de son rapport annuel au concours de la Fédération vaut une mention honorable au Jeune Commerce qui reçoit également, la même année, le trophée J.-Louis-Matteau, premier prix au concours de recrutement provincial. Le Jeune Commerce de Rimouski avait alors recruté 100 membres.

16 décembre 1957

Nouveau déménagement. Le Jeune Commerce s'installe au Centre civique.

30 avril 1960

Le président national, Charles-H. Blais, effectue une visite à Rimouski.

Mai 1961

L'organisation du 25ième anniversaire de l'organisme se met en branle. André Tardif en est le responsable.

13 mars 1962

André Casgrain est nommé responsable de la refonte de la constitution de l'organisme.

30 avril 1962

Le Jeune Commerce de Rimouski regroupe 175 membres.



De 1962 à 1966, un nouveau sigle et un nouveau nom: La Jeune Chambre de Rimouski.

20 mai 1962

La présidence régionale échoit à Jean-Yves Marois.

7-8-9 septembre 1962

Le congrès provincial se tient à Rimouski. Normand Lavoie est l'organisateur en charge.

Avril 1963

Une nouvelle constitution entre en vigueur. Le Jeune Commerce devient la Jeune Chambre de Rimouski.

4 novembre 1963

Le journal «Le Parquet» devient «Le Tison».

Mandat 1964-1965

La Jeune Chambre doit changer de local. Elle se retrouve maintenant au 18, de la Cathédrale.

5 janvier 1965

Des changements sont apportés aux règlements généraux. Onze administrateurs siégeront désormais au lieu de 13. De plus, un directeur devra avoir siégé un an, au lieu de 2, avant d'accéder à la présidence.

15 décembre 1965

Un sujet discuté depuis plusieurs années refait surface. Sur une proposition de Claude-Martin LePage, il est proposé que les femmes soient acceptées à part entière dans la Jeune Chambre de Rimouski.

21 février 1966

Lily Vézina devient la première femme à faire partie du bureau de direction. Elle sera suivie de Pierrette Morin. Au cours de 1966 également, la Jeune Chambre se donne une nouvelle image avec un dépliant de promotion et un nouveau bouton Jeune Chambre.

19 décembre 1966

Suite à une demande d'incorporation, l'organisme se nommera désormais Jeune Chambre de Rimouski Inc. Dans les règlements généraux, l'appellation «bureau de direction» est remplacée par «conseil d'administration».



Suite à l'incorporation en 1966, un nouveau sigle est dévoilée et le nom sera désormais Jeune Chambre de Rimouski Inc.

13-14 mai 1967

L'Hôtel Normandie de Rimouski accueille le congrès régional.

Juin 1968

La Jeune Chambre de Rimouski reçoit le titre de «Jeune Chambre par excellence» au congrès régional de Cabano.



Le sigle qui prévaudra de 1972 à 1984.

Mandat 1969-1970

Le Centre civique de Rimouski accueille de nouveau son ancien locataire.

1969 à 1972

La Jeune Chambre de Rimouski voit à l'organisation complète de l'Expo-Commerce. En 1973, après entente avec la Société d'agriculture, l'exposition commerciale sera jumelée à l'Exposition régionale.

19 avril 1973

Le kiosque d'information touristique abrite désormais les pénates de la Jeune Chambre de Rimouski.

18 février 1974

À cinq reprises, la Jeune Chambre de Rimouski se voit coiffer du titre de «Jeune Chambre par excellence».

Septembre 1975

L'organisme rimouskois est nommé «Jeune Chambre par excellence» au niveau de la province de Québec.

Mandat 1975-1976

Le comité Affaires Publiques, que préside Jacques Cimon, fait partie de la concertation de quelques organismes sur l'éducation économique dans notre région. Le tout débouche sur la demande pour la formation d'un Centre régional d'initiatives pour progrès économique (CRIPPE).

16 juin 1976

Le mémoire sur le réseau routier, préparé par la Fédération régionale en collaboration avec la Jeune Chambre de Rimouski, sera publié dans les journaux de la région.

Mandat 1976-1977

Dans le cadre de la campagne électorale de 1976, les candidats aux élections sont approchés par la Jeune Chambre afin qu'ils se prononcent sur les dossiers du traversier, du réseau routier et du centre hospitalier de Rimouski.



En 1977, lors du 40^{ième} anniversaire de l'organisme, les anciens présidents se sont réunis pour souligner l'événement. De gauche à droite: MM. Roger Lévesque, Adéodat Duchesne, Alphonse Rousseau, Gérard Amiot, Jean-Yves Marois, Arthur Gendreau, Marcel Castonguay, Louis-de-Gonzague Belzile, Gaston Sirois, Gilles Thibault, Gaétan Dionne, Amédée Bouchard, Raymond D'Auteuil, Marcel Jacob, Roch Lamontagne, Guy Leclerc, Jean Ménard, Clément Claveau et Benoit Sylvain.

Les députés de l'Est furent également rencontrés pour discuter du réseau routier et de l'industrialisation dans la région.

3-4-5 juin 1977

Le congrès national des Jeunes Chambres se tient à Rimouski, Gaston Sirois en est le responsable.

2-3 décembre 1977

La Jeune Chambre fête ses 40 ans d'existence. Les célébrations sont marquées par un grand banquet et une table ronde qui réunit les ex-présidents de l'organisme. De plus, la Jeune Chambre remet à l'Université du Québec à Rimouski toutes ses archives concernant ses 40 ans d'histoire.

5-6-7 mai 1978

Le congrès régional se tient à l'Université du Québec à Rimouski. Gaétan Deschênes en assume la responsabilité de l'organisation.

9 janvier 1980

Les sentiers de ski de randonnée des centres de ski de Val-Neigette et du Mont-Comi seront agrémentés de 21 poubelles identifiées à la Jeune Chambre de Rimouski, une initiative de l'organisme qui rejoint ses préoccupations environnementales.

23 avril 1980

Lotomatique accorde à la Jeune Chambre, qui en avait fait la demande, un permis de vente de billets. Ce moyen de financement qui consiste à structurer des groupes d'abonnements, est réservé aux organismes à but non lucratif.

21 septembre 1980

Colloque régional des Jeunes Chambres à l'Université du Québec, sous la responsabilité de Serge Dionne.

Septembre 1980

Au colloque national de la Nouvelle Génération, tenu à Québec les 6 et 7 septembre, la Jeune Chambre se mérite un premier prix pour un diaporama sur l'organisme entièrement réalisé par trois de ses membres.

30 juin 1980

Le comité de financement de la Jeune Chambre réalise un catalogue de photos de la ville de Rimouski en prévision de la vente de cartes postales qui seront offertes au public par des marchands de la ville.

5-6 juin 1981

Au congrès national d'Alma, le

nom de Rimouski est retenu pour le congrès de 1983. Lise Vignola est alors nommée présidente de ce congrès national de 1983.

Mandat 1981

Dans le but d'assurer une partie de son financement, la Jeune Chambre met sur pied le Club des Gouverneurs qui réunit les ex-présidents et certaines personnes qui se sont distinguées dans les domaines social, économique et culturel.

11 novembre 1981

Dans le cadre d'une campagne de prévention des incendies, la Jeune Chambre assure la distribution de 2000 dépliants traitant de la prévention des incendies durant la période des Fêtes.

Mandat 1981-1982

La Jeune Chambre met sur pied un comité ad-hoc dans le but de définir et d'orienter le rôle de l'organisme en tenant compte du contexte des années 80. Le comité en vient à la conclusion que la mission de l'organisme est la formation de ses membres afin que ces derniers développent des aptitudes par la pratique et acquièrent des connaissances et du perfectionnement au leadership. Un plan de formation est élaboré et appliqué au cours du mandat 82-83.

Automne 1982

La Jeune Chambre publie son premier agenda.

8 décembre 1982

Dans le cadre d'un projet de développement communautaire, la Jeune Chambre met sur pied un projet de sensibilisation des jeunes à la protection de l'environnement et de l'énergie.

Mandat 1982-1983

Les comités de Relations publiques et de Sélection de projets sont mis sur pied. Ce dernier se donne entre autres comme tâche d'assister aux séances du conseil de ville.

Mars 1983

Diane St-Pierre est nommée présidente de la régionale des Jeunes Chambres.

2-6 juin 1983

Le congrès provincial des Jeunes Chambres se tient à Rimouski sous le thème « Bouffée d'grand large ». Un des buts du congrès se veut de maximiser les échanges entre les participants.

8 août 1984

La Jeune Chambre de Rimouski se désaffilie de la Fédération des Jeunes Chambres du Canada français.

5 septembre 1984

Suite à la désaffiliation de la Fédération, il est décidé, en assemblée générale, de donner un nouveau sigle à la Jeune Chambre de Rimouski et d'apporter les correctifs nécessaires aux règlements généraux.

16 janvier 1985

Lors d'un souper conférence, la Jeune Chambre présente aux médias d'information, aux élus municipaux et aux gouverneurs de l'organisme, le nouveau logo qui l'identifiera dans l'avenir. De plus, pour actualiser cette nouvelle image, le diaporama sur la Jeune Chambre a été entièrement repensé.

26 février 1985

Après avoir logé pendant près de 3 ans au sous-sol de la Porte Dorée, sur la rue Dumais, la Jeune Chambre s'installe au 93, St-Germain Ouest.

6 octobre 1985

La Jeune Chambre s'implique dans le radiothon populaire visant le financement de CKLE FM, la radio communautaire du Bas-Saint-Laurent.

Mai 1986:

La Jeune Chambre entérine le parrainage de l'abbé Pascal Parent, curé de Ste-Blandine et ancien recteur de l'UQAR, comme membre de l'Ordre du Canada.



La Jeune Chambre de Rimouski Inc.

Depuis 1984, modernisme et dynamisme caractérisent le sigle de la Jeune Chambre de Rimouski Inc.

Juin 1986

Le projet d'une école secondaire privée à Rimouski reçoit l'appui de la Jeune Chambre.

Février 1987

La Jeune Chambre s'associe aux bénévoles du Centre hospitalier régional de Rimouski pour la tenue de la journée des malades.

Dans les prochains mois...

2 mai 1987

Il y aura présentation de la troisième édition du Festin des Chefs. Créée pour la première fois en mai 85, cette activité a pour but de faire connaître des produits régionaux tels que l'agneau, le boeuf et les fruits de mer, tout en rendant honneur aux chefs cuisiniers de la région.

Septembre 1987

Fêtes du Cinquantième anniversaire de la Jeune Chambre de Rimouski.



Le conseil d'administration de l'année 1986-1987. De gauche à droite, assis: Gaétane Gauthier, vice-présidente, Lise Brillant, présidente, Roger Bérubé, ex-président. Debout: les directeurs Richard McKinnon, Michel Bellemare, Michel Bastille, Denis Levasseur, Alain Gagné, trésorier André St-Pierre, secrétaire et Roger Desrosiers, directeur.

La Ville de Rimouski en 1943: Une enquête

de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski

Présentation

Dans la première moitié des années 1940, la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski fit plusieurs enquêtes sur diverses questions la préoccupant. Par exemple, un rapport du 26 mai 1942 faisait état de l'assiduité des élèves dans les écoles catholiques locales et les écoles privées locales ou de l'extérieur. En juin 1944, le comité d'après-guerre¹ publiait un rapport sur la situation économique d'alors et sur les perspectives d'avenir. Mais nous nous intéresserons ici à un autre type d'enquête, sur l'état de la municipalité.

Par le biais de questionnaires, un certain nombre de données démographiques, économiques et sociales furent recueillies sur l'état de la municipalité de Rimouski. Ces renseignements étaient ensuite publiés dans un annuaire diffusé à travers la province. Ce sont les résultats de cette enquête que nous vous présentons intégralement ici.

Rimouski en 1943

Ville: Rimouski

Comté: Rimouski

Année de fondation: 1835

Superficie: 841 acres

Situation géographique: Sur la rive sud du fleuve St-Laurent, à 190 milles environ, en bas de Québec.

Brèves notes historiques: Les premiers habitants de Rimouski s'établirent en 1696, dans la Seigneurie qui, deux ans plus tôt, avait été cédée au Sieur René Lepage. En 1790, les héritiers des Seigneurs Lepage vendirent leurs parts à Joseph Drapeau, négociant de Québec. L'érection canonique de la première paroisse date de 1829 et son érection civile en 1835. Le premier curé résident fut Pierre Robitaille, qui arriva en 1793.

Population:

1911: 3097 âmes

1921: 3612 âmes

1931: 5589 âmes (ville)

8326 âmes (Grand Rimouski)³

1941: 6916 âmes (ville)

11 453 âmes (Grand Rimouski)

Longueur des rues pavées: 6 milles

Longueur des trottoirs: Ciment: 11 milles. Bois: 1 mille.

Raccords routiers: Rivière-du-Loup et Mont-Joli

Chemins de fer: C.N.R.

Nombre de trains: Jours/semaine: 6. Dimanche: 4

Service de fret: 2 fois par jour.

Service de TSF: poste CJBR 1 000 Watts - 900 Kilocycles

Service de messagerie: Oui

Service d'avions: Rimouski - Baie-Comeau - Côte-Nord

Service de camionnage: Oui

Service d'autobus: 1- Ste-Anne-des-Monts via Matane. 2- Lac-des-Aigles et les villages environnants.

Service fluvial: Rimouski - Baie-Comeau - Côte-Nord

Service télégraphe: Service du Canada National. Radio-Téléphone avec Côte-Nord

Nombre d'appareil téléphoniques: maisons d'affaires: 604, résidences: 482

Rivière: Rimouski

Lac: Aucun

Service d'aqueduc: Municipal

Analyse de l'eau: Faite à tous les mois par l'Unité Sanitaire.

Capacité quotidienne en gallons: 2½ millions/jour en consommation

Taux de consommation: 1 300 000 gallons. Usage domestique: robinet: 12,00\$. Toilette: 4,00\$. Bain: 4,00\$⁵
Usage industriel: 0,30\$ à 10,50\$ par gallon.

Longueur de canalisations: 24 milles

Dimensions de canalisations: 4 pouces x 18 pouces

Service d'égouts: Oui

Longueur: 11 milles

Dimensions: 6 pouces x 15 pouces

Force motrice: Source: Hydro-

Électrique

Propriétaire: La Cie du Pouvoir du Bas St-Laurent. Débit 1942: 2 296 000 Kwtt/h.

Combustible: Charbon pour industrie: 8,22\$ à 9,62\$/tonne. Charbon pour domicile: 14,45\$ à 17,45\$. Bois franc pour domicile: 11,50\$ la corde de 128 pi.cu.⁶

Nombre d'automobiles: de promenade: 319. Camions: 121. Automobiles: 3.

Compteurs électriques: 1827⁷

Appareils radiophoniques: 1225⁸

Nombre de chômeurs: négligeable

Taux des salaires: 2,75\$ à 3,00\$/jour

Conditions d'habitation: Bonnes
Prix des loyers: 12,00\$ à 40,00\$/mois

Nombre de propriétaires: 660

Nombre de locataires: 690

Nombre de logis vacants: 0

Liste des hotels: Georges VI: 70 chambres. St-Laurent: 75 chambres. St-Louis: 40 chambres. St-Germain: 12 chambres. Régal: 25 chambres. Collin: 11 chambres. Manoir National: 25 chambres. Rimouski: 10 chambres. Gagné: 6 chambres.

Succursales de banques: Banque Canadienne Nationale, Banque Provinciale du Canada, Caisse Populaire de Rimouski.

Nombre de journaux: Le Progrès du Golfe: 2100 circulations. L'Écho du Bas St-Laurent: 2200 circulations.

Associations et clubs: La Chambre de Commerce de Rimouski, La Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski, L'Association des Marchands Détaillants, L'Association Forestière du Bas St-Laurent, Les Chevaliers de Colomb, La Société St-Jean-Baptiste de Rimouski, Club Rotary.

Facilité éducationnelles: 16 écoles.

1. Séminaire de Rimouski par le clergé séculier: 538 élèves.

2. École Normale du Monastère des Ursulines par les Soeurs Ursulines: 510 élèves.

3. Couvent des Soeurs de la Charité: 457 élèves.
4. École des Frères du Sacré-Coeur: 384 élèves.
5. École Apostolique des Soeurs de l'Immaculée Conception: 57 élèves.
6. École d'Agriculture: 64 élèves.
7. École Ménagère Régionale des Soeurs du St-Rosaire: 76 élèves.
8. Institut Rhéault: 37 élèves.
9. Juvénat des Frères du Sacré-Coeur: 30 élèves.
10. École du Bon Parler, de Madame Laflond: 14 élèves.
11. Couvent des Soeurs du St-Rosaire: 260 élèves.
12. École St-Robert-Bellarmin avec 4 institutrices: 138 élèves.
13. École d'Arts et Métiers: 285 élèves.
14. Institut Notre-Dame avec 2 instituteurs: 15 élèves.
15. Murray School avec 1 instituteur: 15 élèves.
16. Couvent St-Jésus-Marie: 38 élèves.

Églises: St-Germain, Sacré-Coeur, St-Yves, St-Nazaire, Ste-Odile, St-Robert.

Hôpitaux et hospices: Hôpital St-Joseph, Hospice des Soeurs de la Charité.

Nombre de professionnels: Médecins: 15; Avocats: 14; No-

taires: 3; Dentistes: 2; Pharmacien: 1; Opticien: 1; Arpenteurs: 3; Architecte: 0; Vétérinaires: 3; Ingénieurs forestiers: 8; Optométriste: 1; Agronomes: 9.

Facilités récréatives: terrains de jeux: 2; terrain de golf: 1; club de baseball: 3; club de tennis: 2; club nautique: 0; piscine: 0; patinoires: 3; théâtre: 2; aréna: 1.

Gouvernement municipal: Temps d'office du maire: 2 ans.

Nombre d'échevins: 6

Terme des échevins: 2 ans

Dette municipale: 522 700,00\$

Fonds d'amortissement: 85 142,16\$

Évaluation: 3 523 897\$ plus 1 763 370\$ pour fabriques de communautés.

Revenus de taxe foncière: 22 668\$ + 5 287\$

Revenus de taxe scolaire: 20 860,24\$

Autres revenus: 60 000\$

Dépenses: 82 500\$

Taux taxe foncière: 0,70\$

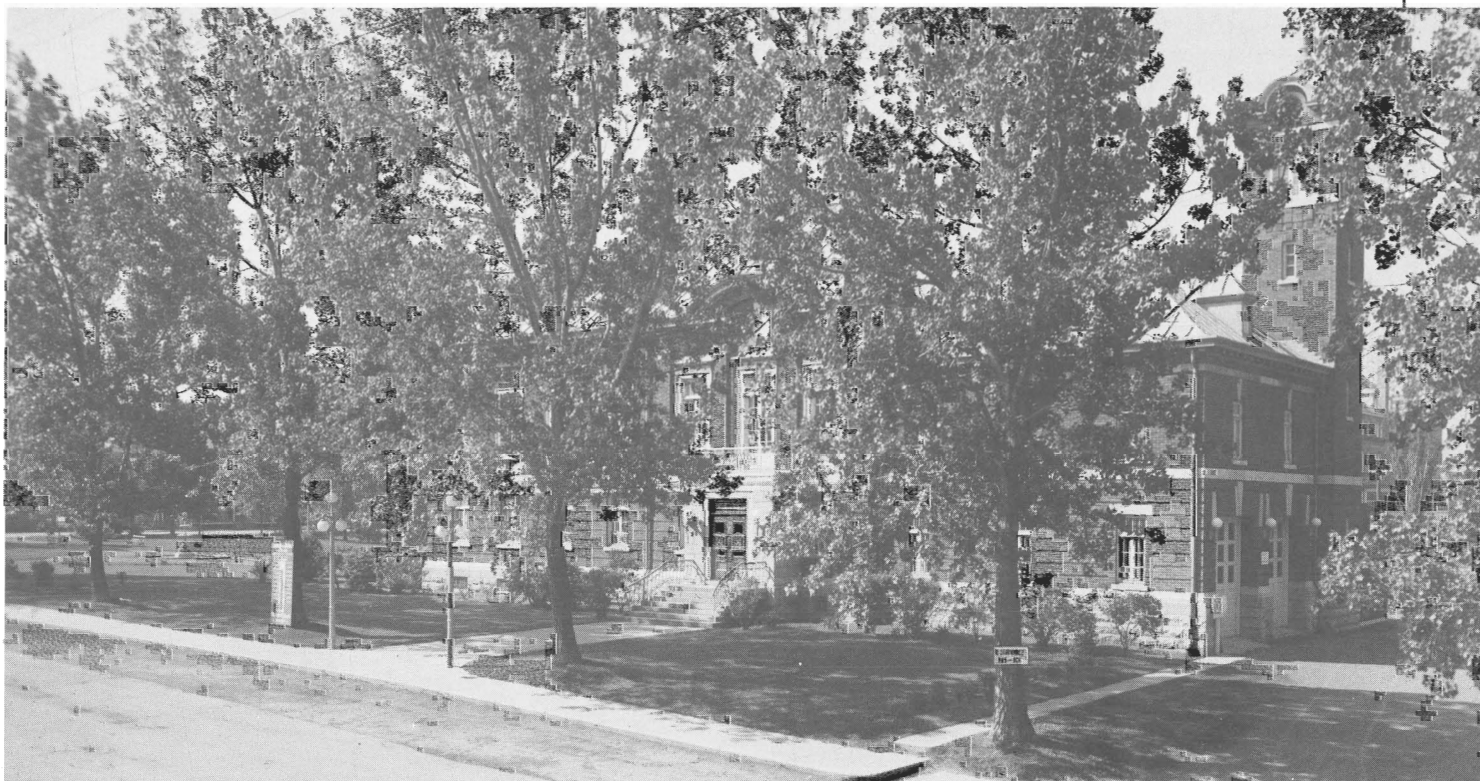
Taux taxe scolaire: 0,60\$

Industries: Price Brothers: 620 employés; Lumber Co.: 225 employés⁹; Moulin Sirois: 21 employés; Moulin Lasalle: 12 employés; Roger Leclerc: 6 employés; Henri Jacob: 10 employés; P.E. Frenette: 4 em-

ployés; Ephrem Gagné: 6 employés; La Beurrerie de Rimouski: 3 employés; John Fenderson & Co.: 123 employés¹⁰; La Coopérative Avicole de Rimouski: 3 employés; Huile de foie de morue: 18 employés.

NOTES:

1. Formé la même année dans le but: 1) d'initier les jeunes au problème de l'industrialisation dans la province et 2) de former et d'organiser une petite industrie régionale ou locale exploitant les ressources naturelles de façon rationnelle.
2. Nous remercions madame Lise Brillant, présidente de la Jeune Chambre de Rimouski, de nous avoir communiqué ce document, de même que tous les renseignements fournis ici. Les notes sont de la rédaction.
3. Les chiffres 3 097, 3 612 et 5 589 pour la population, correspondent aux **Recensements du Canada** de 1911, 1921 et 1931 respectivement. Nous ne savons pas d'où viennent les autres.
4. La semaine était donc de six jours en 1943. Seul le dimanche était un jour de repos.
5. Il faudrait voir si ces facilités étaient répandues dans tous les logis.
6. On chauffait au charbon ou au bois. On n'avait pas le «confort» de l'électricité, même si presque partout on était électrifié.
7. Presque tous les logis étaient donc électrifiés (voir le nombre de propriétaires et de locataires plus bas), probablement pour l'éclairage.
8. Il y avait donc 1 225 téléphones pour 1 350 locataires et propriétaires. Il semble que la pénétration du téléphone n'atteignait pas celle de l'électricité.
9. Il s'agit sans doute de La Perrelle Lumber.
10. John Fenderson & Co. n'avait pas de moulin à Rimouski. Le siège social était-il à Rimouski, et dans le décompte des employés aurait-on inclus ceux de Sayabec?



L'Hôtel de ville de Rimouski, telle qu'elle se présentait au début des années 40. Outre l'administration municipale, elle abritait alors les services de police et des incendies.

Les grands dossiers

LE TOURISME

Dans les années 30, le tourisme ne fait pas encore figure d'industrie dans le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie, ce qui m'empêchait cependant pas quelques pionniers de prévoir tout le potentiel de cette activité socio-récréative.

À la Jeune Chambre, le tourisme fut l'une des premières préoccupations des membres et, dès le 1er février 1938, un comité tourisme était mis sur pied. Les projets se sont alors vite accumulés: album-souvenir sur la ville de Rimouski, dépliant promotionnel, syndicat d'initiative, kiosque d'information, etc. Mais les années de guerre n'ont pas été propices à ce genre de projets, d'autant plus que les touristes n'étaient pas légion au cours de ces années de belligérance. Alors tout cela sera partie remise.

Au lendemain de la guerre, tout cela est remis en chantier. Ainsi, le 5 décembre 1949, le comité tourisme dépose devant l'organisme un projet étoffé comprenant le plan d'un kiosque d'information, un dépliant touristique et le projet d'un panneau de bienvenue devant être placé à l'entrée ouest de la ville. Mais le comité jouant de malchance, le feu de Rimouski en mai 1950 viendra freiner encore une fois la réalisation de ces projets.

Mais, heureusement, les années 50 seront nettement plus propices. Ainsi en 1953, il y aura production et diffusion, en collaboration avec le commissaire industriel de la ville, d'un dépliant tiré en 25 000 copies et intitulé «Bienvenue à Rimouski».

De plus, au printemps 54, un concours d'esquisse pour le panneau de bienvenue est lancé sous la présidence du maire Victor Lepage et de l'Hon. Jules A. Brillant. Dans ce dossier les choses iront rondement, si bien que le panneau est inauguré officiellement en juin 1955. Endommagé par les travaux routiers en 1966, il fut rebâti suite aux démarches de la Jeune Chambre pour être finalement démoli en 1974 dans le



Le 15 avril, quelques directeurs du Jeune Commerce, de Rimouski, rencontraient les membres du conseil municipal pour leur présenter une maquette du kiosque d'information touristique qui doit être construit au printemps, à l'entrée ouest de la ville, avec la collaboration de la municipalité. Sur la photo ci-dessus, on voit, autour de la maquette, de g. à d.: M. Armand Gagnon, greffier; M. Hormisdas Trépanier, échevin; M. Jean Marois, secrétaire du Jeune Commerce; M. Albert Labbé, pro-maire; M. Gaston Turcotte; S.H. le maire, M. Elzéar Côté; M. Jean-Paul Legaré, président du Jeune Commerce; M. Raymond Bernier, président du Comité touristique; MM. Louis-Ernest St-Pierre, Jean-Médard D'As-tous et Albert Dionne, échevins.

(Photo M.-L. Pelletier)

cadre d'un réaménagement routier.

Par la suite, la Jeune Chambre mettra en branle un nouveau projet de panneau en collaboration avec la ville de Rimouski, mais l'organisme se retirera du dossier en avril 1977 à la veille de la signature du contrat pour ces travaux. Et avec la formation de la Commission du tourisme et des

congrès en 1982 par la Chambre de Commerce sénior, la Jeune Chambre s'éloignera du dossier tourisme.

Le kiosque d'information

Il y a une règle d'or dans le domaine du tourisme qui dit qu'un touriste bien informé est suscep-



En juin 1955, c'est l'inauguration officielle du panneau de bienvenue, un projet de la Jeune Chambre, à l'entrée ouest de la Ville de Rimouski. Sur la photo, on reconnaît le Dr Victor Lepage, MM. Raymond Sirois, Jean-Paul Legaré, Jean Ménard, Albert Dionne, Jean-Yves Marois et autres.

tible de séjourner plus longtemps dans une région. C'est avec probablement cette idée en tête que les membres de la Jeune Chambre décident, le 12 mars 1940, de demander au gouvernement provincial d'implanter un kiosque d'information touristique à Rimouski. Mais les autorités gouvernementales préféreront ouvrir un kiosque dans l'ancien moulin banal de Sainte-Luce en 1942.

Si la relance du projet se fait en 1949 devant le conseil municipal de Rimouski, ce n'est cependant qu'en 1957 qu'il y aura une nouvelle étape de franchise. En effet, en 1956, la Jeune Chambre tient un concours de plan pour la réalisation de cette construction. M. Jean-Guy Jacob remporte alors ce concours et M. Edgar Marois se voit confier la tâche de réaliser la maquette. Le 15 avril 1957, la Jeune Chambre dépose le projet, le plan et la maquette au conseil municipal de Rimouski qui l'approuvera officiellement au mois d'août de la même année.

Mais la construction n'était pas faite pour autant. Au cours des années 60, la Jeune Chambre prend l'initiative de proposer à la Chambre de Commerce sénior de trouver conjointement des moyens de financement pour aller chercher les 10 000 \$ manquant et le projet commencera à poindre à l'horizon.

Au début des années 70, ce sera chose faite et conformément à l'entente établie avec la Chambre de Commerce sénior, la Jeune Chambre y établira ses locaux jusqu'en 1982 alors que fut mis sur pied la Commission du Tourisme et des Congrès qui prendra possession du kiosque.



De 1978 à 1982, la Jeune Chambre s'est impliquée activement, à chaque été, dans l'accueil réservé aux caravanes américaines Wally Byam.

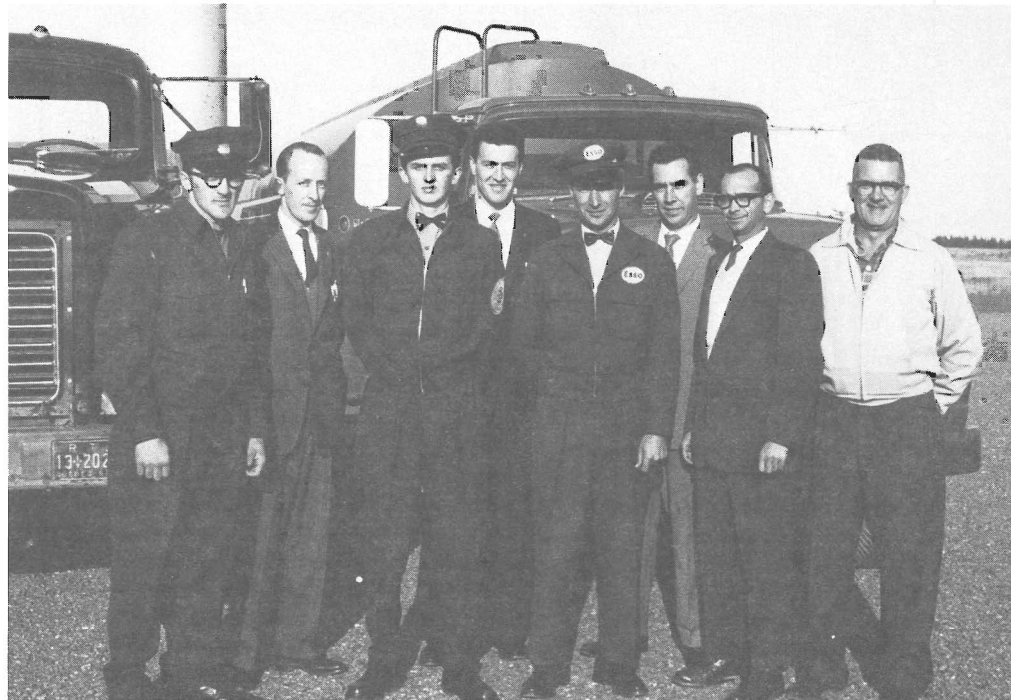
LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Au chapitre de la sécurité routière, la feuille de route de la Jeune Chambre fait état de nombreuses réalisations concrètes au fil des ans. Ainsi, en feuilletant les archives, il est permis de retracer les actions suivantes:

1945: la Jeune Chambre tient sa première campagne de sécurité routière à l'intention des automobilistes et des piétons.

1955: un comité formé pour l'occasion tient une campagne de sécurité routière pour le temps des Fêtes. Le thème: «Conduisons sans boisson».

1956: en collaboration avec le



Le ROAD-E-O de septembre 1960. En compagnie des camionneurs gagnants, on reconnaît MM. Jean-Yves Marois, Raymond D'Auteuil et Hervé Dickner.



En juin 1956, la parade dans le cadre de la Semaine de la Sécurité routière, défile sur la rue St-Germain.

service de police et les écoliers, la Jeune Chambre met sur pied les premières brigades scolaires à Rimouski.

1958: l'organisme présente le premier Road-E-O à l'intention des Rimouskois et des Rimouskoises de moins de 20 ans. Il s'agit d'un concours de prudence et d'adresse, comportant un examen écrit et des épreuves d'habileté au volant.

1959: le Road-E-O est élargi pour inclure les conducteurs de camions et de semi-remorques. En 1960, cette activité deviendra provinciale.

1962: la Jeune Chambre inaugure «Véri-phare», une station de sécurité routière.

1969: l'organisme met en place un comité permanent de sécurité routière. En novembre 1969, plus de 2000 jeunes participent à la campagne de sécurité.

1973: le programme de cours de conduite dispensé par la Jeune Chambre depuis plusieurs années, est repris intégralement par la Commission scolaire.

En plus de ces réalisations, la Jeune Chambre a à son crédit nombre de représentations auprès des autorités toujours en ce qui a trait à la sécurité routière. Ainsi, en 1966-1967, après des études et des enquêtes approfondies, la Jeune Chambre dépose auprès du gouvernement du Québec un mémoire portant sur les victimes d'accidents d'automobiles. Dix ans plus tard, dans le cadre du projet Auto-Bac, l'organisme présente un mémoire et des recommandations sur la future législation en matière de sécurité routière.

LA POSTE

Ceux et celles qui sont familiers avec le centre-ville de Rimouski, connaissent sûrement le petit édifice fédéral, situé entre l'Hôtel de Ville et le Palais de Justice sur la rue de la Cathédrale, qui servit de bureau de poste pendant de nombreuses années. Quelle était la situation du service postal, à Rimouski, au début des années 40? Une résolution de la Jeune Chambre, datée du 9 janvier 1941, nous en apprend un peu plus sur le sujet. Alors voici cette résolution:



Le ROAD-E-O de 1961, une commandite de Impérial Oil. De gauche à droite: le représentant de la compagnie, M. Jean-Maurice Painchaud, responsable de l'activité pour la Jeune Chambre et le grand gagnant, M. Ghislain St-Pierre.

CONSIDÉRANT que le bureau de poste de Rimouski ne correspond plus aux besoins actuels et que le personnel est insuffisant et incapable de donner un service convenable;

CONSIDÉRANT que malgré les dépenses et les sacrifices consentis par le gouvernement pour les fins de guerre, il est absolument impossible à vos requérants de tolérer davantage l'état actuel du bureau de poste qui, en raison de l'encombrement de la matière postale, triplée depuis ces deux dernières années, et de l'étroitesse du local, est devenu un véritable chaos;

CONSIDÉRANT que vous requérants désirent faire remarquer que le bureau de poste de Rimouski reçoit ou envoie de la matière postale en quantité trois fois plus grande que n'importe quel bureau de poste du pays, en regard de la population et du nombre de personnes chargées du service dans le bureau;

CONSIDÉRANT qu'en une seule journée, soit celle du 20 décembre 1940, le personnel du bureau de poste a manipulé 286 sacs de malle, équivalant à un poids total de 17 220 livres, et ce chiffre ne constitue pas un maximum;

CONSIDÉRANT que dans une seule journée, en plus de la manipulation de la matière postale, le personnel a été appelé à émettre de quatre à huit cents bons ou mandats de poste;

CONSIDÉRANT que pour faire ce travail ajouté à la vente des

timbres, à l'enregistrement des colis...etc, il n'y a actuellement comme personnel que trois jeunes filles occupées au service, tandis que le maître de poste doit consacrer la plus grande partie de son temps à faire ses rapports;

CONSIDÉRANT qu'il apparaît de toute évidence que le personnel est insuffisant et qu'on devrait ajouter un ou deux hommes pour la manipulation d'une telle quantité de sacs équivalant à un poids de plusieurs milliers de livres par jour;

CONSIDÉRANT qu'au surplus, le local assigné au public dans le bureau de poste est trop exigu, les cases et guichets mal disposés, de telle sorte que cela cause aux heures d'affluence, un embouteillage constant de la circulation;

CONSIDÉRANT qu'en outre, le local assigné au personnel et à la malle postale est si étroit qu'on y a vu, parfois, un encombrement de sacs et de matière postale qui rendaient toute circulation et même toute communication impossibles entre les membres du personnel;

CONSIDÉRANT qu'en raison de ces faits, le service de livraison souffre de retards exagérés et absolument intolérables;

CONSIDÉRANT que le local et le personnel sont les mêmes qu'il y a dix ans, pour desservir une population qui a plus que doublé en nombre et qui a plus que décuplé le chiffre de ses affaires dans la ville et la région;

CONSIDÉRANT que le bureau

de poste de Rimouski, en plus de desservir plusieurs autres petits bureaux tels que Rimouski-Est, Ste-Odile, St-Nazaire, le Centre militaire de Rimouski qui comprend 800 personnes, reçoit et envoie la matière postale des principaux centres industriels de la Côte-Nord, de Bersimis à Blanc-Sablon, comprenant Godbout, Shelter Bay, Clarke City et Baie-Comeau;

il est PROPOSÉ et RÉSOLU à l'unanimité que la Chambre de Commerce Junior de Rimouski demande à l'Honorable W.P. Mulock, ministre des Postes, et à M. Emmanuel D'Anjou, député de Rimouski, que des mesures soient prises pour remédier immédiatement à cet état de choses et que si le département juge nécessaire de faire enquête avant d'entreprendre des travaux et un rajustement dans le personnel, nous sollicitons la faveur de nous faire entendre au cours de cette enquête.

Voilà donc le point de vue de la Jeune Chambre, face au service postal, en cette année 1941. Mais les autorités fédérales, en cette période de guerre, avaient bien d'autres chats à fouetter.

Enfin, mentionnons que depuis 1938, la Jeune Chambre avait demandé au ministère des Postes d'assurer la livraison du courrier à domicile à Rimouski. La requête sera réitérée plusieurs fois par l'organisme, au cours des années subséquentes et c'est finalement le 15 novembre 1948 que fut institué le service de livraison, par facteurs, du courrier dans les demeures de Rimouski. La population rimouskoise ne pouvait que s'en réjouir. La Jeune Chambre aussi.

LES CONFÉRENCES

Au cours de son demi-siècle d'histoire, la Jeune Chambre de Rimouski fut une tribune privilégiée pour une foule d'orateurs et de conférenciers qui sont venus y discourir sur une multitude de sujets. Ainsi, selon les archives, il faut remonter au 15 janvier 1939 pour assister à la toute première conférence qui fut donnée par un représentant de la compagnie Sun Life sur la loi du prêt fédéral

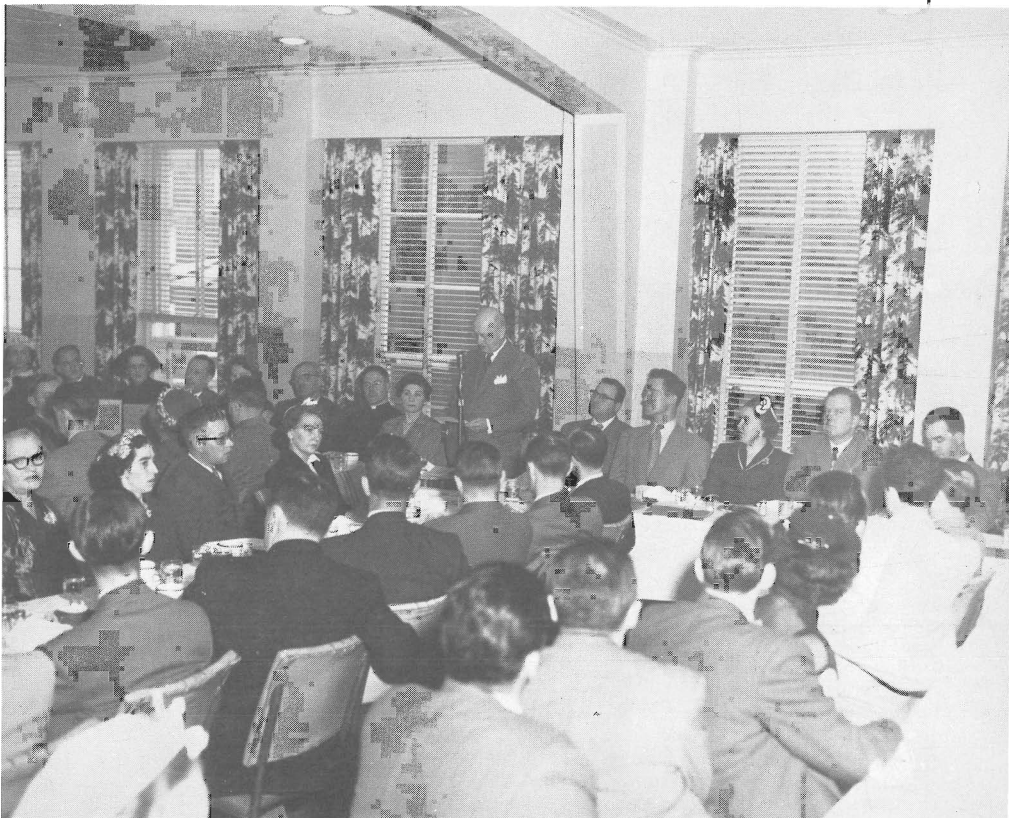
pour la construction de logements salubres.

L'activité eut rapidement le

vent dans les voiles. Entre 1939 et 1945, il est bien évident que le thème de la guerre fit l'objet de



Le 12 avril 1953, la Jeune Chambre de Rimouski reçoit, à titre de conférencier, l'un des plus célèbres Rimouskois, M. Jules A. Brillant.



Les membres de la Jeune Chambre et leurs épouses écoutent religieusement M. Jules A. Brillant.

nombreuses prestations oratoires. Et devant le succès de ces conférences, le poste de radio CJBR offrit gratuitement, à compter de février 1941, un temps d'antenne de 15 minutes par semaine pour la radiodiffusion des causeries de la Jeune Chambre.

Au cours du mandat 1944-1945, l'organisme innove en ouvrant les portes de cette activité à toute la population qui ne se fait pas prier pour répondre à l'invitation. À titre indicatif, mentionnons que les sujets traités au cours de cette année furent «Mariage moderne» par le Rév. père Francis Goyer, «Chine et Japon» par le chanoine A. Fortin et «L'origine des espèces animales» par Georges Maheux.

Au lendemain de la guerre, les conférences reçoivent un nouvel élan de dynamisme. Ainsi, en 1946-1947, l'organisme rimouskois offre à la population une série de 5 conférences pour le prix de 1,00\$ et fait à signaler, plus de 500 personnes s'y abonnent.

Il serait évidemment trop long de dresser la liste de tous les conférenciers qui s'y sont succédés. Mais il est quand même permis de rappeler le nom de certaines figures de notoriété publique qui furent invitées à prendre la parole. Mentionnons entre autres MM. Jules-A. Brillant, Gérard Fillion, Serge Mongeau, Pierre Laporte, Jean-Marc Chapat, Guy Tardif, Marcel Léger, etc.

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Aujourd'hui, en 1987, le dossier de la bibliothèque municipale de Rimouski constitue un sujet d'actualité. Il en était cependant de même, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, alors que la création de ce service public défrayait la manchette. La Jeune Chambre y fut alors associée de près. Retournons en 1943.

La première mention, dans les archives de l'organisme, de la création d'une bibliothèque municipale remonte au 27 octobre 1943, alors que le conseil d'administration, présidé par Jean Allaire, se penchait sur cette question. Quelques jours plus tard, le 3 novembre, lors de l'assemblée générale, un comité était formé. Outre des membres de la Jeune Chambre, ce comité réunissait un représentant de la ville de Rimouski, un représentant de l'école des Arts et des Métiers, de même que l'évêque du diocèse.

Très rapidement, le projet fait boule de neige. Un local est mis en disponibilité par l'école des Arts et Métiers qui s'engage également à fournir 3 000 volumes. De plus, le curé de St-Germain, l'abbé Parent, offre tous les livres de l'ancien Cercle des Voyageurs de commerce. Quant aux membres de la Jeune Chambre, ils font, le 19 décembre 1943, une cueillette de livres en faisant du porte-à-porte. Ils ramassent alors 679 volumes et 200 revues et dépliant.

Pour financer le projet, le comité de la Jeune Chambre recrute 10 membres fondateurs à 25,00\$ chacun, alors que toute la population est invitée à devenir bienfaiteur de la bibliothèque. Pour ce faire, chaque personne doit alors contribuer d'une somme de 5,00\$ annuellement. Et le comité statue que le coût de l'abonnement annuel sera de 1,00\$ pour les usagers. Enfin, au chapitre des finances, différents groupes sociaux de la ville de Rimouski y vont de leurs souscriptions.

Avec les fonds recueillis, il est désormais question de combler le poste de bibliothécaire. Dès le 10 janvier 1944, Mlle Françoise Joly est engagée par le comité

pour occuper ce poste et voir aux derniers préparatifs avant l'ouverture.

Le 5 mars 1944, c'est l'aboutissement de toutes les énergies investies au cours de cet hiver 43-44 et la BIBLIOTHÈQUE CIVIQUE DE RIMOUSKI ouvre officiellement ses portes au public rimouskois. Mais la vie du comité ne s'arrête pas pour autant et les efforts des mois suivants porteront principalement sur le recrutement des abonnés. Pour ce faire, des concours et différents moyens de promotion sont mis en branle.

Enfin, soulignons une dernière réalisation de la Jeune Chambre dans ce dossier. C'est en effet le 8 septembre 1946 que s'ouvre, à Rimouski, la «Semaine de la lecture» ou «Semaine du livre», une activité mise de l'avant par l'organisme pour sensibiliser la population à la lecture et aux services de la bibliothèque civique.

La bibliothèque municipale de Rimouski avait désormais le vent dans les voiles.

ENVIRONNEMENT ET EMBELLISSEMENT

De tous les dossiers qui ont retenu l'attention de la Jeune Chambre au cours de ces 50 ans, celui de l'environnement est certes celui qui revient avec le plus de régularité au cours de ce demi-siècle.

Dès 1937, on relève dans les archives des résolutions ayant trait à la qualité du milieu. Ainsi, peu après sa fondation, l'organisme fait des pressions pour qu'un parc public soit mis en place en face de la cathédrale, là où se trouve l'actuelle Place des Vétérans à Rimouski. Deux ans plus tard, toujours dans le domaine des espaces verts, un comité est structuré à l'intérieur de la Jeune Chambre en vue de la réalisation d'un parc près de la gare. Mis en veilleuse pendant la guerre, ce projet se concrétisera en 1946.

Au niveau de la pollution, en 1940, la Jeune Chambre presse le conseil de ville de Rimouski de faire respecter le règlement municipal interdisant de jeter des déchets sur la grève le long du fleuve. En 1942, c'est au tour de la compagnie Pérelle Lumber de se voir demander de modifier le



En 1978, c'est au cours d'une conférence prononcée devant la Jeune Chambre de Rimouski, que le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, annonça qu'une enquête sera tenue sur l'administration de l'ex-maire Claude St-Hilaire.

pare-étincelle de sa cheminée pour éviter que la suie ne se répande sur la ville.

Mais la principale activité au niveau de l'environnement reste la tenue d'une semaine spéciale consacrée à l'embellissement. Créé en 1939, le comité chargé d'organiser cette semaine, a eu une existence quasi-permanente et le déroulement de l'activité s'est fait presque tous les ans.

Il serait trop long de mettre en lumière chacune de ces Semaines de l'Embellissement. Mais on peut tout de même relever certaines activités particulières qui se sont ajoutées aux campagnes d'information et de sensibilisation. 1949: une lettre est envoyée aux marchands de Rimouski pour l'amélioration visuelle de leurs étalages. 1953: les élèves des écoles primaires défilent dans la rue avec la fanfare du Séminaire. 1957: les commerçants et les particuliers sont invités à décorer leurs extérieurs pour la journée du sacre du nouvel évêque de Rimouski. 1961: les membres de la Jeune Chambre repeignent entièrement le stade du Jeune Commerce. 1963: les membres de l'organisme, vêtus de salopette, descendent la rue de la Cathédrale en balayant la chaussée, tout en invitant les gens à faire de même. 1968: un accent est mis sur la pollution causée par les bouteilles d'eau gazeuse vides qui sont jetées un petit peu partout.

En 1970, la Semaine de l'Embellissement devint la Semaine de l'Environnement et la Jeune Chambre continuera de s'y impliquer jusqu'en 1983. À chaque printemps, tout un programme d'activités est mis en branle: plantation d'arbres, superconférence, vérification d'autos, nettoyage des greniers, ramassages spéciaux des ordures, activités dans les écoles, etc...

En terminant, il ne faudrait pas passer sous silence une activité haute en couleurs avec laquelle la Jeune Chambre a connu beaucoup de succès. Il s'agit du concours de décoration des Fêtes. L'initiative remonte à 1950 alors que se tint le premier concours à l'intention des marchands et des particuliers. En 1953, les crèches vinrent s'ajouter

EMBELLISSONS

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE RIMOUSKI
COMITE D'EMBELLISSMENT

EXECUTIF

Président :
Paul Dufour
Vice-présidents :
Gérard Hudon
F.-X. Legaré
Secrétaire :
Jean-Paul Legaré
Directeurs :
Industrie :
Roger Thomas
Publicité
Georges Marceau
Civisme
Roger Lévesque
Finance
Fernand Lapointe
Edifices publics
Gérard Roy



Rimouski, le 19 .

Cher membre,

La présente lettre doit vous apporter un nouveau motif de fierté. En effet, ce doit être avec joie que vous accueillez la bonne nouvelle de notre initiative de la Chambre de Commerce des Jeunes, "un Comité d'embellissement".

Comme membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski, vous ne consentirez pas sans aucun doute à laisser passer cette campagne d'embellissement sans faire votre petite et si possible votre grande part.

La présente lettre ne veut qu'attirer votre attention sur l'initiative du comité d'embellissement. Nous sommes assurés que de votre propre initiative, vous saurez ensuite prêter votre concours afin de faire un succès de notre campagne de 1946.

Si vous désirez participer activement à la campagne, vous avez toute facilité de vous adresser à l'un des membres de l'exécutif mentionnés en marge de cette lettre.

Alors, en avant ! vers la Beauté. Embellissons notre ville en embellissant notre propre maison et embellissons le Canada en embellissant notre ville.

Confiant en votre collaboration,

Jean-Paul LEGARE,
Secrétaire,
Comité d'embellissement.

EMBELLISSONS LE CANADA EN EMBELLISSANT RIMOUSKI

La publicité de la campagne d'embellissement de 1946.

aux 2 catégories déjà existantes.

Mais le maximum d'éclat atteint fut au cours des années 60 alors qu'en collaboration avec la ville de Rimouski et Hydro-Québec, des centaines de lampadaires décoratifs furent illuminés sur les rues Cathédrale et St-

Germain, ce qui donnait un air de fête particulièrement apprécié au centre-ville de Rimouski.

Au cours des années 70, l'activité continua à se répéter en collaboration avec la ville et d'autres organismes et elle prit fin en 1976, après 25 ans d'assiduité.



Au tournant des années 80, la Semaine de l'Environnement est une activité qui rend l'implication de la Jeune Chambre.

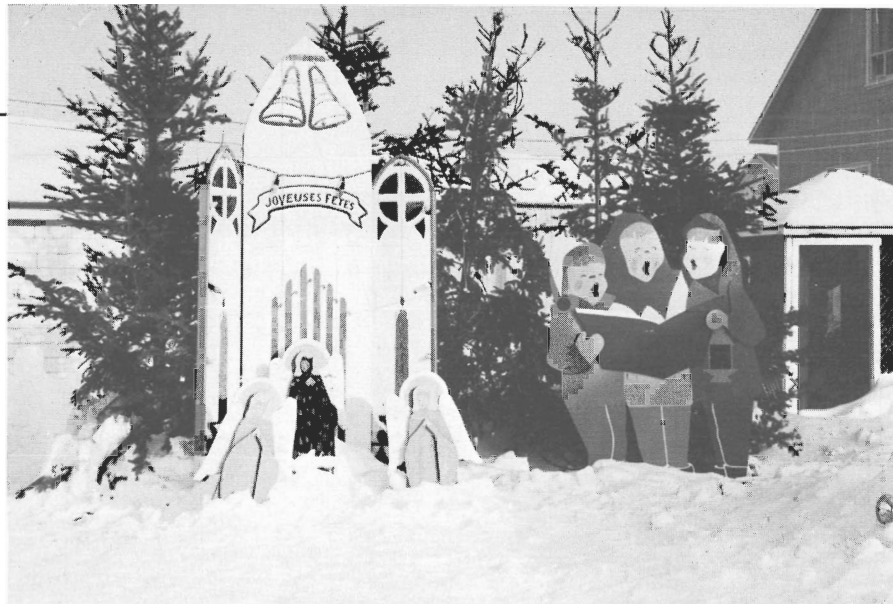
LES TRANSPORTS

1. - Transport maritime

Au niveau du transport maritime, le développement du quai de Rimouski-Est fut l'un des principaux dossiers sur lequel se pencha la Jeune Chambre. En effet, dès 1945, l'organisme adoptait une résolution demandant aux autorités politiques de construire un hâvre dans le but principal d'assurer un service 12 mois par année. Cette résolution sera reformulée le 18 mars 1948 pour appuyer la ville de Rimouski qui présentait une demande identique.

Si aujourd'hui, le port de Rimouski-Est est doté d'un brise-lame, il ne faut pas croire que ce dossier date des années 80. En effet, le 3 décembre 1952, la Jeune Chambre s'adressait à l'Honorable Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics du Québec, pour lui demander la réalisation d'un tel équipement portuaire. Un nouvel appui public est également accordé par l'organisme en septembre 1963 pour la mise en place d'un bassin d'abri pour les petits bateaux, une nécessité pour le développement de la navigation de plaisance. Mais, d'année en année, le projet était reporté et il faudra attendre les années 80 pour voir la concrétisation de ce projet qui aura fait couler beaucoup d'eau... salée.

Dans le domaine du transport maritime, la question du traversier fut également une préoccupation de la Jeune Chambre. Ceux et celles qui ont assisté à l'arrivée du traversier Père-Nouvel à Pointe-au-Père, le 5 no-



Pendant 25 ans, le concours de décorations du Temps des Fêtes fut l'une des activités les plus populaires de la Jeune Chambre.

vembre 1961, se souviendront peut-être que la Jeune Chambre était le seul organisme officiellement représenté à cette cérémonie.

Devant la fragilité apparente de ce service, la Jeune Chambre n'hésita pas à demander, en 1967, le maintien de cette liaison côte nord-côte sud, compte tenu de l'importance socio-économique de cette traverse qui fut cependant interrompue en 1970. Au tout début de 1971, l'organisme rimouskois s'intégra dans le mouvement de protestation populaire visant le rétablissement du lien Pointe-au-Père—Forestville. Mais ce fut peine perdue. Les gens de la région avaient désormais le choix entre Trois-Pistoles et Matane.

2. - Transport ferroviaire

En consultant les archives de la Jeune Chambre, il ressort clairement que la qualité du transport ferroviaire dans notre région fut l'objet de nombreuses résolutions tout au long de ces cinquante ans. Mais il est un dossier en particulier qu'il est difficile de passer sous silence et c'est celui des barrières de sécurité au centre-ville de Rimouski.

Reportons-nous à 1940. Le 23 février de cette année, la Jeune Chambre demande au Canadien National d'installer une barrière avec gardien à la traverse à niveau située sur la route nationale, près de l'embouchure de la rivière Rimouski, à l'ouest des établissements de la compagnie Price. Cette demande est faite en attendant qu'un viaduc soit érigé.

Moins de 2 mois plus tard, soit le 12 mars 1940, une nouvelle résolution est acheminée au Canadien National, aux députés du comté, au ministre de la Voirie et au conseil municipal pour la mise en place d'une barrière avec gardien sur la rue Rouleau, au centre-ville de Rimouski. La Jeune Chambre fait mention dans sa résolution que de nombreux accidents ont déjà eu lieu à cette traverse à niveau et que les enquêteurs ont déjà recommandé la mise sur pied d'une telle mesure de protection.

En avril 40, c'est au ministère des Transports que s'adresse cette fois la Jeune Chambre. L'organisme demande alors au Ministère de venir faire une enquête, sur place, pour constater les dangers que représentent une telle situation. Du même coup, la Jeune Chambre demande à être entendue lors de cette enquête.

Mais les années de guerre ne seront pas propices à la réalisation de ce projet qui sera repris en 1945. C'est à la ville de Rimouski que sera alors adressée la demande pour l'obtention de barrières avec un gardien sur les rues Rouleau et Cathédrale.

En 1987, l'automobiliste doit s'arrêter à ces barrières lorsque le train circule au centre-ville de Rimouski. En effet, elles y sont depuis..... quelques mois.

Transport aérien

Au cours des années qui ont marqué la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la question du transport aérien fut l'objet d'un long débat dans lequel s'est im-

pliquée fortement la Jeune Chambre de Rimouski. Pour comprendre ce débat, nous reproduisons quelques résolutions adoptées en 1944, 1945 et 1946, dont la lecture permet de saisir les enjeux. Mais auparavant, résumons les faits.

Au début des années 40, l'aéroport de Rimouski-Est est desservi par la compagnie Québec Airways, une filiale de la Canadian Pacific Airlines. A cause de la période de guerre, l'aéroport de Mont-Joli a connu des développements majeurs, si bien que la dite compagnie songe à y déménager. Voyons maintenant les résolutions adoptées par la Jeune Chambre de Rimouski.

Mandat 1944-1945

Attendu qu'il est fortement question depuis quelque temps que la compagnie Canadien Pacific Airlines abandonne son terrain de Rimouski pour déménager à Mont-Joli;

Attendu que par la suite de ce changement, le transport par avion de Rimouski, et à Rimouski, serait discontinué complètement;

Attendu que Rimouski demeure le débouché naturel pour la Côte-Nord et le meilleur centre de transport du Bas-Saint-Laurent;

Attendu que Rimouski est aussi le centre commercial, éducationnel, industriel et administratif le plus important du Bas-Saint-Laurent;

Attendu que la perte de notre aéroport causerait un préjudice considérable aux marchands de gros et de détails, aussi bien qu'aux hôteliers et aux commerces en général;

Attendu que la Canadian Pacific Airlines doit établir après la guerre un service aéronautique entre Montréal, Québec et la Côte-Nord, via Rimouski;

Attendu que la même compagnie désire et a besoin que la route soit carrossable l'hiver entre Rimouski et le champ d'aviation;

Attendu que depuis le début de la guerre, nous n'avons plus le service naval du Sable 1 durant l'hiver et que le seul moyen de transport des marchandises et des passagers demeure l'a-

vion;

Il est proposé et résolu que la Chambre de commerce des jeunes de Rimouski demande au Conseil de ville de Rimouski de faire les instances qui s'imposent auprès de la compagnie Canadian Pacific Airlines et auprès du ministère des Transports à Ottawa afin d'empêcher l'éventualité d'un tel déménagement ou d'aucun changement préjudiciable aux intérêts de notre ville.

La période des Fêtes 1945-1946 est houleuse en discussions. Aussi face à ce problème de service aérien, l'organisme rimouskois demande une réunion d'urgence avec les autorités municipales rimouskoises afin de trouver une solution au problème. La position de la Chambre de Commerce des jeunes de Rimouski est alors formulée dans une résolution adoptée le 18 janvier 1946.

Résolution du 18 janvier 1946

Attendu que l'aéroport de Rimouski n'est pas utilisé et cela depuis quelques mois;

Attendu que la Canadian Pacific Airlines qui détient une franchise sur le dit aéroport et également sur le transport commercial entre Rimouski et divers endroits de la Côte-Nord, a décidé d'utiliser désormais l'aéroport de Mont-Joli;

Attendu que les raisons invoquées pour l'abandon de l'aéroport de Rimouski-Est sont surtout appuyées sur le fait que cet aéroport n'est plus en état de permettre aux gros avions dont se sert maintenant la compagnie, d'y atterrir et d'y décoller;

Attendu que la présence d'un aéroport est une condition primordiale au développement actuel et futur d'une ville telle que Rimouski;

Attendu que le fait pour Rimouski de perdre ses communications aériennes avec la Côte-Nord lui fait subir une perte annuelle qui peut se chiffrer au bas mot à 500 000,00 \$ que le public voyageur dépensait annuellement dans les hôtels, magasins ...etc, sans compter les commandes et autres relations

d'affaires de la population de la Côte-Nord et que la ville de Rimouski perd au détriment de Mont-Joli;

Attendu que certaines grosses compagnies d'exploitation forestière de la Côte-Nord, dont notamment la Québec North Shore Paper, qui a l'intention de construire prochainement un hôtel considérable sur la côte sud, pour y accommoder les quelques milliers de bûcherons qui doivent traverser le fleuve par avion dans les deux sens, chaque année, et ceci, en plus d'un bureau d'affaires permanent dans lequel travailleront une quantité de commis et de sténographes;

Attendu que les démarches sont en cours entre la Québec North Shore et un groupe de citoyens de Mont-Joli pour la réalisation de ce projet;

Attendu que d'autres compagnies forestières de la Côte-Nord songent à ouvrir, sur la rive sud, des établissements semblables et qu'en conséquence, il y a urgence à ce que l'aéroport de Rimouski-Est soit le plus tôt possible utilisé par des avions commerciaux afin que la ville de Rimouski demeure le centre des communications de la région et continue, en conséquence, à prospérer et à s'aggrandir;

Attendu que le projet de relier l'aéroport de Mont-Joli à la ville de Rimouski, par une route directe, est susceptible d'avoir un effet contraire à celui qu'on se propose, car si Rimouski n'a pas son aéroport, Mont-Joli pourrait fort bien se développer au détriment de Rimouski, de sorte que Rimouski devienne la banlieue de Mont-Joli, plutôt que le contraire dont on pourrait s'attendre avec la réalisation d'un tel projet;

Attendu que la municipalisation par la ville de Rimouski de l'aéroport de Rimouski semble être l'unique solution à ce problème qu'on a tenté vainement de résoudre depuis 1940;

il est proposé et résolu:
Qu'il soit demandé à la ville de Rimouski de prendre les dispositions immédiates en vue de la municipalisation de l'aéroport de

Rimouski-Est;

Que la ville de Rimouski tiende un référendum pour obtenir des contribuables la permission de faire un emprunt à cette fin pour l'agrandissement de l'aéroport s'il y a lieu;

Que demande soit faite au maire de la ville de Rimouski d'écrire immédiatement aux diverses compagnies de la Côte-Nord pour les informer des intentions de la ville de Rimouski de municipaliser l'aéroport afin que tous les projets de construction que ces compagnies ont l'intention de faire à Mont-Joli, soient suspendus jusqu'à ce que la ville de Rimouski ait municipalisé l'aéroport de Rimouski-Est;

Que copie de cette résolution soit remise immédiatement au conseil de ville de Rimouski.

Suite à cette rencontre, la ville de Rimouski, à sa séance régulière du 21 janvier 1946, résolut de demander aux autorités concernées de lui céder pour un prix nominal, soit par vente ou bail à long terme, l'aéroport de Rimouski-Est pour en faire un aéroport municipal. De plus, la ville de Rimouski s'est opposée auprès de la Commission des transports aériens à la demande de Québec Airways pour l'obtention d'un permis pour l'exploitation d'un service commercial, sans horaire établi, avec base à Rimouski.

La ville de Rimouski motive sa décision par le fait que Québec Airways a abandonné le service régulier qu'elle dispensait à l'aéroport de Rimouski-Est et a décidé de ne pas s'engager à maintenir à cet endroit aucun service régulier ou avec horaire, ainsi que l'exprime les lettres de la Canadian Pacific Airlines en date des 7 et 15 novembre 1945.

La ville de Rimouski a fait demande pour que l'aéroport de Rimouski-Est devienne aéroport municipal et le service qui sera donné à cet endroit, devra l'être après entente satisfaisante avec les autorités de la ville et de façon à couvrir les besoins particuliers de la dite ville, sans préjudice au transport à longue distance, mais au contraire, en rattachant le service particulier de la ville et adapté aux besoins spéciaux de

celle-ci avec les autres points de la Côte-Nord, au service de Mont-Joli et Rivière-du-Loup pour le trafic avec les autres endroits du du pays et de l'étranger.

Face aux décisions du conseil de ville, l'organisme rimouskois appuie alors ces dernières, en adressant aux autorités municipales et gouvernementales, le 28 janvier 1946, la résolution suivante:

Résolution du 28 janvier 1946

Attendu que l'absence d'un service aérien régulier entre Rimouski et les centres industriels et forestiers de la Côte-Nord, du Bas-Saint-Laurent et des autres points de la province et du pays, constitue une perte considérable pour la ville de Rimouski;

la Chambre de commerce des Jeunes de Rimouski approuve à l'unanimité les deux requêtes présentées par le conseil de ville de Rimouski, lundi le 21 janvier 1946, demandant la municipalisation de l'aéroport de Rimouski-Est et l'annulation du permis de Québec Airways pour l'exploitation d'un service commercial avec base à Rimouski-Est.

Le 24 septembre 1946, MM. Jacques Ringuet et Gérard Boudet, délégués de la Chambre de commerce des Jeunes de Rimouski, se présentent devant la Commission des transports aériens à Québec pour exposer la position de la Chambre face à ce problème.

La Chambre de commerce des Jeunes de Rimouski s'objecte à la demande de Québec Airways à l'effet de changer l'itinéraire de son permis NO 78. Les principales raisons invoquées par la Chambre sont les suivantes:

1.- La compagnie Québec Airways, opérée par Canadian Pacific Airlines, a commencé à délaissier l'aéroport de Rimouski-Est en transportant, à l'automne 1944, son service de messageries (Express) à Mont-Joli.

2.- Bien que l'itinéraire de cette compagnie, en vertu du permis qu'elle détenait, l'obligeait à desservir Rimouski, elle n'a donné aucun service, ni par nolisement sans horaire, ni par nolisement avec horaires fixes, entre décembre 1945 et jusqu'à cette date en 1946.

3.- L'importance de la ville de Rimouski comme centre commercial et comme débouché naturel pour la Côte-Nord, nécessite que son aéroport soit desservi régulièrement et principalement au cours de l'hiver alors que la navigation n'est plus possible.

4.- La raison donnée par Québec Airways, à l'effet que les avions DC-3 ne peuvent décoller et atterrir avec facilité à l'aéroport de Rimouski-Est, ne tient pas quand on sait que cette compagnie a utilisé durant plusieurs années des avions de ce type sur la même route, et cela, sans accidents, ni avaries.

5.- La municipalisation du champ d'aviation de Rimouski-Est, étant considérée comme un fait accompli, constitue une preuve de l'importance que nous accordons au transport aérien.

6.- Le fait pour Québec Airways d'obtenir le changement demandé à son permis, signifierait la législation de conditions existant depuis près d'un an, à savoir que Québec Airways ne desservirait plus Rimouski, puisque de l'aveu même de sa demande, l'aéroport de Rimouski n'offre plus les mêmes avantages que celui de Mont-Joli.

7.- Les conditions d'aéroport qui étaient bonnes jusqu'en 1945, et qui tendent même à s'améliorer, n'ont pas changé à Rimouski-Est.

8.- Il est de toute évidence que Québec Airways, par la demande actuellement devant la Commission des transports, ne desservira Rimouski que lorsque bon lui semblera.

En conséquence, nous demandons à la Commission des transports aériens de rejeter la demande de Québec Airways et pour permettre à tous les intéressés de mieux faire valoir leurs arguments et leurs objections, nous demandons de plus que la Commission vienne siéger dans la région lors de ses prochaines assises.

L'ÉDUCATION ET LA FORMATION

Le domaine de l'éducation et la formation de ses membres et de la population en général sont deux constantes qui reviennent tout au long de l'histoire de la Jeune Chambre.

maire, la Jeune Chambre prend l'initiative, en 1956-1957, de mettre en place les premières brigades scolaires à Rimouski en collaboration avec le service de police de la ville et les écoliers.

Un grand débat public capta également l'attention de la Jeune Chambre. En effet, à compter de 1961, il est question de déména-

ger l'Institut maritime de Rimouski à Québec. C'est ainsi que pendant plusieurs années, de 1961 à 1977, l'organisme s'impliquera activement dans ce dossier et multipliera les démarches, les résolutions, les représentations auprès des autorités concernées, faisant ainsi front commun avec les nombreux groupes socio-économiques et institutions qui ont milité pour le maintien de ce cours de formation à Rimouski.

Et l'avenir de l'éducation intéresse également la Jeune Chambre. C'est pourquoi, après la mise sur pied du comité Réforme scolaire, elle organise avec succès, le 26 février 1983, à la polyvalente Paul-Hubert, une journée-conférence au cours de laquelle de nombreux intervenants du monde de l'éducation sont venus débattre leurs positions face à l'école de demain.

Mais de l'éducation à la formation, il n'y a qu'un bien mince fossé et c'est pourquoi ce deuxième volet fut une autre préoccupation dans l'histoire de la Jeune Chambre.

Dès 1938, l'organisme met en place une activité de formation qui va se perpétuer jusqu'à nos jours: la formation oratoire. Le premier débat oratoire mixte se tint en mars 1938 et réunissait



En 1957, en collaboration avec le Service de police et les écoliers, la Jeune Chambre mettait sur pied les brigades scolaires. Sur la photo, le président Jean-Paul Légaré en compagnie du chef de police et des membres des brigades scolaires.

Au niveau de l'éducation, au fil des procès-verbaux des assemblées de l'organisme, il est permis de retracer nombre de résolutions ayant trait à des projets, des demandes, des appuis, visant essentiellement le développement et l'accessibilité au monde de l'éducation.

Ainsi, dès 1937, le Séminaire de Rimouski reçoit une demande de la part de la Jeune Chambre qui aimerait bien y voir dispenser des cours du soir dans des matières commerciales. En 1943, le Séminaire reçoit également l'endossement de la Jeune Chambre dans son projet de mettre en place à Rimouski un cours supérieur de commerce.

Autre action intéressante. En 1947, la Jeune Chambre fait corps avec d'autres organismes tels le Richelieu, le Rotary et les Chevaliers de Colomb, pour que du lait soit distribué gratuitement aux jeunes élèves de la première année. Et toujours au niveau pri-



Dans les années 50, le comité «Université populaire» de la Jeune Chambre offre toute une série de cours à l'intention de ses membres et du public en général. La photo fut captée, en 1956, lors d'une entrevue télévisée sur les ondes de CJBR-TV. De gauche à droite, MM. François Raymond de CJBR, Gaston Turcotte, patron du comité, Normand Lavoie, président du comité et Guy Lapointe, membre du comité.



Au cours des années 50, le Parlement-École était un comité ayant comme but d'intéresser les jeunes aux affaires publiques. En 1956, une scène du Parlement-École captée dans la salle du conseil municipal de Rimouski. De gauche à droite: un échevin non identifié, l'échevin Albert Dionne, Mgr Couturier, M. Alphonse Boucher, le maire Elzéar Côté, un échevin non identifié, le président de la Jeune Chambre, M. Jean-Paul Légaré et Jean-Yves Marois, l'un des directeurs de la Jeune Chambre.

MM. Lucien Deschênes et Lucien Sasseville et Mmes Victor Lepage et Andrée Roy. Le thème à exploiter était alors: «L'Homme vit-il plus heureux aujourd'hui avec les inventions modernes qu'il ne vivait autrefois avant les grandes découvertes?». Inutile d'ajouter que ce thème pourrait être encore d'actualité de nos jours!

Cette pratique sera reprise avec les ans et des cours de formation oratoire sont offerts aux membres et au public en général depuis ce temps et même aujourd'hui en 1987. Et jusqu'au début des années 80, des débats locaux, régionaux et provinciaux ont été organisés et au cours des années 60, on a même assisté à la tenue de débats oratoires inter-

scolaires et ce, à l'initiative de la Jeune Chambre.

Si de nos jours, l'accessibilité au monde de l'éducation ne constitue plus un problème, il en était tout autrement au cours des années 40. Devant cette situation, la Jeune Chambre prit, en 1948-1949, l'initiative d'offrir des cours à ses membres et à l'ensemble de la population. Comptabilité, assurance, géographie sont les premiers thèmes touchés. Toujours dans cette optique de formation, l'année suivante, soit en 1950, un conseil-école est mis sur pied dans le but d'intéresser les jeunes aux affaires et aux responsabilités publiques et de les inciter activement à la chose municipale. Nombre de jeunes Rimouskois fe-

COURS DE VENTE AU DÉTAIL
POUR
MARCHANDS DÉTAILLANTS
ET LEURS EMPLOYÉS
OFFERT
PAR

*Le Jeune Commerce
de Rimouski*

Les 7, 8, et 9 mars 1960

ront partie de ce conseil-école qui, en 1956-1957, prendra le nom de parlement-école.

Et quant à la dispense de cours, elle s'intensifiera avec les années et au cours des années 60, tout ce programme de formation de la Jeune Chambre sera connu sous l'appellation d'Université populaire.

Encore aujourd'hui, toute la population peut profiter des cours offerts par l'organisme rimouskois et qui portent sur la procédure d'assemblée délibérante, les programmes préliminaires, la rédaction de rapports, les règlements généraux et l'art oratoire. Et fait à noter, ces cours sont obligatoires pour tous ceux et celles qui veulent adhérer à la Jeune Chambre.

COURS.

"UNIVERSITÉ POPULAIRE"

SUJETS :
TITULAIRES :

IMPOT (2 séances)
Gérald Séguin, C.A., Gérant MacDonald Currie & Co.

SUCCESSIONS
Jean Dagenais, Adm. p. Gérant Trust General du Canada.

ASSURANCE
Clément Alary, président des Assureurs-Vie du B.S.L.

DATE : 18, 25 mars et le 1, 8 avril 1965.

JOUR : jeudi

HEURE : 8 h. à 10 h. p.m.

ENDROIT : Loisirs St-Germain, Salle 202

COUT : \$3.00 pour la série

Sous les auspices de la Jeune Chambre de Rimouski.



M. Marcel Castonguay, de la Jeune Chambre, remet à M. Émile Dubois le trophée du gagnant pour le débat oratoire de l'année 68-69.

L'URBANISME

Avec le développement de la ville de Rimouski, l'urbanisme a constitué un dossier sur lequel s'est penchée la Jeune Chambre depuis sa création. Sur cette question, les archives mettent en lumière des interventions et des résolutions assez abondantes. Mais, il y en a certaines qui ressortent de l'ensemble car elles éclairent des situations et traduisent des mentalités vieilles de quelques décennies. Retournons à 1939.

En 1939, le quai de l'actuel Rimouski-Est a acquis une certaine importance à cause de l'expansion du trafic maritime et de la venue prochaine de la guerre. Un noyau de population est établi dans les environs du quai et il est question dans l'actualité de fonder une nouvelle municipalité. Mais tout le monde n'est pas d'accord et ce dossier fait l'objet d'une réunion spéciale du conseil d'administration de la Jeune Chambre le 7 janvier 1939. La proposition suivante est alors adoptée:

ATTENDU que la partie dont on demande l'érection en municipalité distincte est un faubourg contigu de la ville de Rimouski et contient le havre de ladite ville;

ATTENDU que vu son développement récent et encore en cours, la ville de Rimouski envisage la nécessité de demander l'élargissement de ses limites pour englober de divers côtés des excroissances qui ne sont pas encore dotées de services municipaux et qui les requièrent;

ATTENDU que la ville de Rimouski fournit actuellement un service d'eau au quai, mais ne pourrait assurer à un nouveau village un service d'eau et de protection contre l'incendie, sans améliorations coûteuses à son système actuel;

ATTENDU que les pétitionnaires de la requête demandant cette nouvelle érection ne se sont pas enquis pour s'assurer que la ville de Rimouski pourrait leur fournir les services publics que la nouvelle municipalité aura besoin et à quelles conditions;

ATTENDU que l'installation de services indépendants serait très

dispendieuse pour la nouvelle municipalité;

ATTENDU que cette séparation serait faite au détriment de plusieurs cultivateurs et que les intérêts de la ville de Rimouski doivent être considérés avant d'accéder à une telle demande;

il est RÉSOLU à l'unanimité que demande soit faire au conseil de la municipalité de Saint-Germain de Rimouski de considérer les motifs énumérés dans la présente résolution pour désapprouver le projet de création d'une nouvelle paroisse au quai de Rimouski-Est et qu'une requête soit adressée au Lieutenant-Gouverneur de la province pour lui demander de retarder l'acceptation pour quelques mois.

D'autres résolutions, dans le même sens, seront adoptées au cours des mois suivants, mais la Deuxième Guerre mondiale allait détourner l'attention de ce dossier.

Mais l'implication de la Jeune Chambre ne s'est pas arrêté là. Alors que Rimouski apprenait à être une grande ville, l'organisme est intervenu nombre de fois au niveau de la numérotation des maisons, des nouvelles rues, de la toponymie des rues, du stationnement sur les artères principales, de la construction des trottoirs...etc.

Un dernier fait à signaler, la Jeune Chambre, à la demande du conseil de ville de Rimouski, a pris en charge la Commission d'urbanisme qu'elle met sur pied en avril 1941. Toutes les actions de l'organisme, en matière d'urbanisme, passeront par cette commission. Et, il y a quelques années, lorsque la ville de Rimouski créera sa propre commission municipale d'urbanisme, la Jeune Chambre délaissera ce secteur d'activités pour concentrer ses énergies sur d'autres dossiers.

L'AGRICULTURE

Au cours des années 30, l'agriculture occupe une place importante au niveau de l'économie du Bas-Saint-Laurent, d'autant plus que la crise économique de 29 n'est pas complètement enrayée et que la colonisation ouvre quan-



Le panneau de bienvenue lors de l'Exposition artisanale de 1943.

tité de nouvelles terres. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant de voir la Jeune Chambre s'intéresser de près à ce dossier.

C'est pourquoi, dès février 1938, un comité agriculture prend forme au sein de l'organisme rimouskois. Au cours de ses premières années d'existence, le comité intervient dans nombre de dossiers reliés à l'agriculture: projets d'abattoir et de marché agricole à Rimouski, consommation et provenance des produits dans la région, crédit pour les cultivateurs, inspection pour la qualité des produits, prix du lait à la consommation, survie de l'Exposition agricole de Rimouski... etc. Tous ces dossiers d'actualité ont fait l'objet de nombreuses prises de position, de démarches auprès des autorités politiques, sans compter les résolutions qui abondent dans les archives de l'organisme.

À la fin des années 30, un autre dossier, relié à l'agriculture, a beaucoup retenu l'attention de la Jeune Chambre. Même s'il peut sembler anodin aujourd'hui, il a quand même fait couler beaucoup d'encre à l'époque. Ce dossier, c'est l'emballage du pain. C'est en avril 1938 que la Jeune Chambre s'adresse au conseil municipal de Rimouski lui demandant d'adopter un règlement pour obliger les boulangers à emballer dans un papier hygiénique le pain qu'ils livrent dans les maisons. La réaction de la ville se faisant attendre, plusieurs résolutions de l'organisme viendront échoir au conseil municipal. Et finalement, le débat sera porté sur

la scène provinciale et devant les pressions exercées, les boulangers se feront à l'idée petit à petit. A Rimouski, la boulangerie Desrosiers fut la première à livrer du pain emballé, à la grande joie de la Jeune Chambre, semble-t-il.

Et pendant ce temps, la Jeune Chambre s'activait sérieusement à la préparation de l'Exposition artisanale de 1943.

L'Exposition artisanale de 1943

Ceux et celles dont la mémoire peut remonter jusqu'à juillet 1943, se souviendront certainement de la grande Exposition artisanale organisée par la Jeune Chambre de Rimouski. Une année complète de travail par un comité, sous la présidence de Jean Allaire, mena à la tenue de cette activité d'envergure provinciale.

À l'invitation du comité, une foule d'exposants, tant de la région que de l'extérieur, ont convergé vers Rimouski pour y présenter leurs produits les plus beaux. Mentionnons, entre autres, les Écoles ménagères de la province, Jean-Julien Bougeault de St-Jean-Port-Joli, les écoles d'Arts et Métiers du Québec, l'École du Meuble de Montréal, l'Union des Cultivateurs Catholiques... etc. Et le Séminaire de Rimouski fut l'hôte de cette pléiade d'invités.

Sans oublier également l'armée canadienne qui occupait une salle complète et l'aviation qui attira bien des curieux avec ses spécimens d'avions en montre devant le Séminaire. Le Canada était en pleine guerre, il ne faut pas l'oublier.

En présence d'une foule de dignitaires, l'Honorable Eugène Fiset, Lieutenant-Gouverneur du Québec, procéda à l'ouverture de l'exposition en compagnie du sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. Bouchard.

Plusieurs invités défilèrent également dans le cadre de l'exposition. Mme Françoise Gaudet-Smet vint animer une série d'émissions sur les ondes de CJBR les 1er, 2 et 3 juillet, alors que le ministre du Commerce, M. Oscar



L'inauguration de l'Exposition artisanale de 1943. On y reconnaît, au premier plan, le Lieutenant-gouverneur de la province, l'Honorable Eugène Fiset, le ministre fédéral de l'Agriculture, l'Honorable Bouchard et, au deuxième plan, Mgr Courchesne, du diocèse de Rimouski.

Drouin, se fit conférencier pour l'occasion.

La couverture de l'événement par les médias fut excellente. Ainsi, Radio-Canada consacra son émission Le réveil rural du 7 juillet à cette manifestation alors que le journal La Patrie véhicula des photos de l'Exposition à la grandeur du Québec.

Les critiques furent excellentes et l'activité fut couronnée de succès, à la grande satisfaction des organisateurs de la Jeune Chambre.

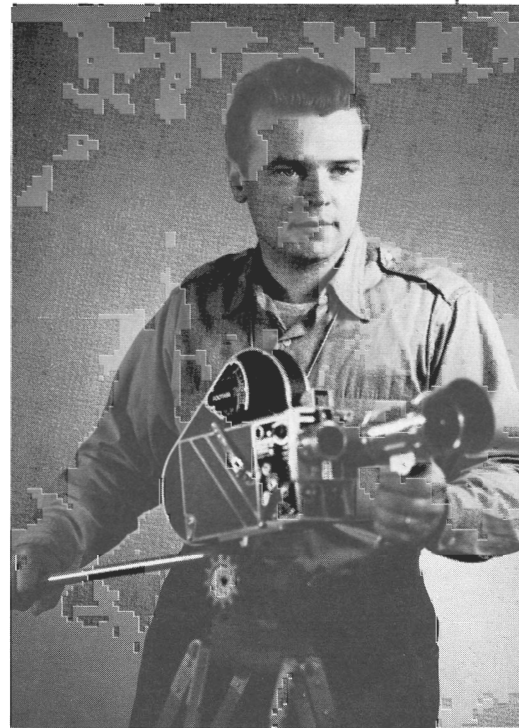
INDUSTRIE ET COMMERCE

Au cours de ses premières années d'existence, la Jeune Chambre mettra beaucoup d'emphasis sur la stimulation et le développement du commerce et de l'industrie, dans le but bien évident d'améliorer la vie économique régionale.

Ainsi, à la fin des années 30, l'organisme entreprend certaines actions pour rencontrer ces objectifs. En 1937, il y a publication d'une carte industrielle de la ville; en 1938, on demande au conseil municipal de diminuer la taxe pour les nouvelles industries; une promotion particulière est faite auprès des grandes brasseries pour les inciter à s'installer à Rimouski; on demande également à la Compagnie de Pouvoir du Bas-Saint-Laurent de réduire les tarifs d'électricité pour les marchands afin qu'ils améliorent leurs éclairages commerciaux;

une enquête est menée sur les heures de fermeture des commerces..., etc.

En 1945, dans le but de stimuler la reprise d'après-guerre, la Jeune Chambre forme un comité qui élabore un dossier industriel complet sur la région rimouskoise afin d'attirer des entrepreneurs. Si d'un côté, elle par-



Au cours de l'année 56-57, M. Louis-Paul Lavoie s'est mérité le prix de «Jeune homme d'affaires de l'année», décerné annuellement par la Jeune Chambre pour souligner le succès de l'un de ses membres. M. Lavoie était propriétaire d'une entreprise de photographie et de cinématographie à Rimouski.

ticipé à la mise sur pied du Fond d'expansion industrielle en 1946, elle promouvoit au cours de la même année la création d'un syndicat d'hommes d'affaires pour rencontrer les mêmes objectifs.

Les années 50 verront la Jeune Chambre continuer à s'impliquer

dans les domaines de l'industrie et du commerce. Suite à une année de travail, le comité Industrie de l'organisme dépose, en 1952, devant le commissaire industriel de la ville de Rimouski, un imposant dossier sur le développement industriel de Rimouski. Pen-

dant ce temps, les membres de la Jeune Chambre ont commencé à faire des visites industrielles dans différentes entreprises de la ville. Cette activité s'avèrera fort populaire au cours des années 50 et 60 et s'étendra même à l'échelle régionale et provinciale.



Les visites industrielles étaient l'une des activités du comité Industrie de la Jeune Chambre. Durant le mandat 56-57, lors d'une visite à l'aéroport de Mont-Joli, on remarque MM. Louis Arsenault, Roland Landry, Gilles Côté, Bernard Langlois, André Bellavance, Jacques Gagné et Jean-Paul Légaré.



Le kiosque de la Jeune Chambre de Rimouski lors de l'Expo-Commerce de 1969.

La vie rimouskoise

Dans les domaines social, culturel et politique, la Jeune Chambre de Rimouski est intervenue à multiples reprises sur un très grand nombre de sujets qui ont marqué la vie rimouskoise depuis 50 ans. Il serait trop long de relater le contenu de chacun de ces dossiers mais il est tout de même permis d'en faire une chronique chronologique dont la lecture permet de tracer de petits tableaux de la vie rimouskoise à travers les actions de cet organisme.

1937

Le 22 mai, le comité provisoire de la Jeune Chambre entreprend une enquête sur le salaire des ouvriers en vue d'essayer de procurer une meilleure rémunération pour ces derniers. Il est également demandé au gouvernement du Québec d'établir à Rimouski un bureau de placement pour les jeunes et un poste de la police provinciale.

1938

Dans le but d'attirer de nouvelles industries à Rimouski, la Jeune Chambre demande au conseil municipal une diminution de taxes sur une période de 2 ans pour toutes les nouvelles entreprises. De son côté, l'organisme publie une carte commerciale et touristique de la ville. Au conseil municipal, il est également demandé que la poste soit livrée à domicile et que se fasse le numérotage des maisons.

1939

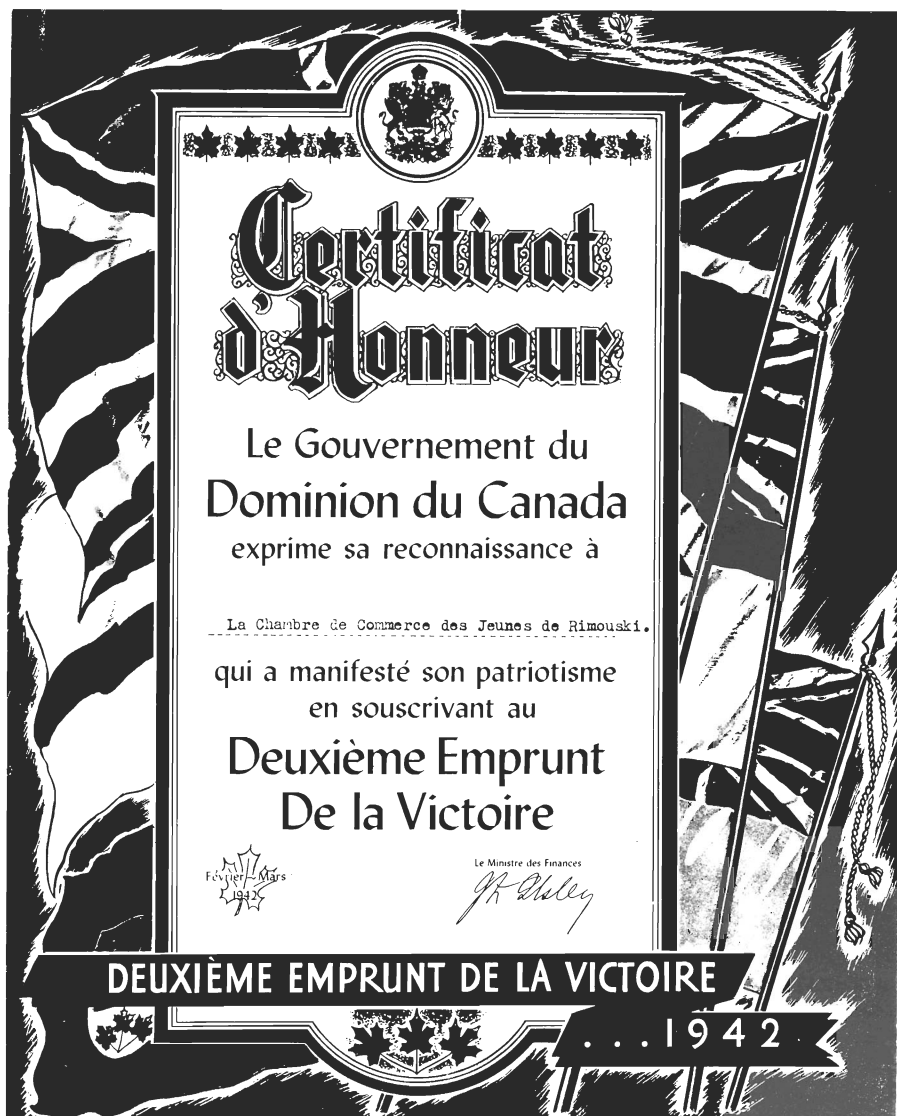
Le conseil d'administration se penche sur le projet de fonder un syndicat ouvrier à Rimouski.

1940

La Jeune Chambre effectue de nombreuses représentations auprès des autorités politiques pour s'opposer au déménagement de Rimouski à Québec du bureau des ingénieurs du département des Travaux Publics.

1941

C'est le début des causeries de la Jeune Chambre sur les ondes de CJBR. Un comité est également mis sur pied dans le cadre du projet de construction d'une salle paroissiale où pourront être présentés des spectacles et des concerts. De plus, en cette année



Dans l'optique d'aider au financement de la Défense Nationale, la Jeune Chambre de Rimouski organise, du 22 février au 2 mars 1942, une campagne de sensibilisation sur l'Emprunt de la Victoire sous le thème «Le flambeau de la Victoire». Causeries radiophoniques, conférences publiques au Théâtre Carrière et démonstration au parc de la Gare marquent cette activité.

41, l'organisme participe activement à la création de la bibliothèque municipale et demande aux autorités fédérales d'implanter un bureau d'assurance chômage à Rimouski.

1942

Le 11 mars, la Jeune Chambre entreprend une enquête pour identifier le nombre de chambres à Rimouski, afin de satisfaire la demande des aviateurs qui se plaignent de la pénurie de chambres à Mont-Joli. De plus, concernant la fermeture de la salle de quille le dimanche, l'organisme se propose de rencontrer le curé de St-

Germain de Rimouski pour essayer de hâter la réouverture de la salle le jour du Seigneur.

1943

Se préoccupant de l'enseignement populaire, la Jeune Chambre adopte un projet de programmes éducatifs radiophoniques de 30 minutes par semaine, devant être diffusés sur les ondes de CJBR.

1944

Le comité d'initiatives de l'organisme se penche sur la question des transports en commun et recommande qu'un service d'autobus soit implanté pour desservir

Rimouski et la région d'une façon régulière. Au conseil de ville, la Jeune Chambre demande que soit hissé sur l'Hôtel de Ville le drapeau fleur-de-lisée, mieux connu sous le nom de drapeau de Carillon, et ce, en attendant l'adoption d'un drapeau national.

1945

Année très fertile en événements. Depuis le 6 février, la Jeune Chambre présente des soirées de cinéma en collaboration avec l'Office national du film. En mai, c'est l'organisation d'une grande soirée de parodie intitulée «La conscription du rire». Au cours de l'été dans le but d'inciter les gens à voter, la Jeune Chambre fait imprimer 2 000 étiquettes gommées et entreprend une grande campagne de publicité. En août, la Jeune Chambre participe à la visite à Rimouski des consuls du Mexique et du Salvador. A l'automne, l'organisme présente pour la première fois le concours de Mademoiselle Rimouski. L'heureuse élue pour 1945 est Madeleine Létourneau.

1946

Dans le projet du déménagement du cimetière, la Jeune Chambre donne son appui compte tenu que l'érosion continuelle du terrain (derrière la Cathédrale St-Germain) ne laisse pas suffisamment d'épaisseur de terre pour recouvrir convenablement les corps. Toujours en 1946, l'organisme participe à la mise sur pied de la cinémathèque de Rimouski et donne son appui au projet voulant que certains clubs privés de chasse et de pêche soient transformés en réserve publique. Finalement, il est demandé à la Compagnie du pouvoir du Bas-Saint-Laurent de conserver la maison Déry, une maison ancestrale déjà habitée par les Carmélites en 1867 alors qu'elle était la propriété de Mgr Langevin. La réponse de la compagnie sera cependant négative.

1947

Au cours de l'année, la Jeune Chambre présente une dizaine de soirées de cinéma, le dimanche soir après les Vêpres, créant ainsi une activité de divertissement pour les Rimouskois. En plus, de s'impliquer dans l'organisation de la Guignolée et dans l'Oeuvre du Séminaire, l'organisme met



Le 11 août 1945, Rimouski recevait les consuls du Mexique et de San Salvador. À cette occasion, la Jeune Chambre recevait les diplomates à dîner. Sur la photo, M. Guy Lapointe de la Jeune Chambre en compagnie du Consul du Mexique et du Consul du San Salvador.

de l'avant un projet visant à ce que tous les jeunes élèves des écoles primaires reçoivent gratuitement un verre de lait par jour.

1948

Dans le cadre d'un grand galmascarade tenu le 4 mars, Mlle Céline Landry est élue Mademoiselle Rimouski et reçoit en cadeau

une robe de cérémonie pour les grandes occasions. En cette même année, la Jeune Chambre offre un livre d'or à la ville de Rimouski.

1949

Lors de l'assemblée générale de l'organisme, il est proposé de demander au ministère des Terres



Le 17 octobre 1956, la Jeune Chambre tenait la Fête de l'Autorité pour rendre hommage aux autorités civiles et religieuses de la ville de Rimouski. Sur la première rangée, on reconnaît M. Jean-Paul Légaré, président de l'organisme, le député Albert Dionne, le chanoine Couturier, curé de St-Germain, le maire Elzéar Côté, M. et Mme Jules A. Brillant. Parmi les membres de l'organisme, on reconnaît Laurent Dumais, Alphonse Boucher, Raymond Sirois, Roland Bellavance, Jean-Yves Marois et plusieurs autres.

et Forêts de régler les méthodes de coupe de bois et de les limiter, tout en organisant un système de reboisement méthodique.

1950

C'est évidemment l'année du grand feu à Rimouski. Pour venir en aide aux sinistrés, la Jeune Chambre organise une vente d'arachides en collaboration avec la compagnie Planters. Les profits sont alors versés au comité de reconstruction et de secours. À l'automne, la Jeune Chambre tente de remettre sur pied la cinémathèque qui avait été passablement négligée depuis 2 ans.

1951

La Jeune Chambre met en oeuvre des moyens de financement en prévision de l'ouverture d'un bureau d'information touristique.

1952

Une nouvelle demande est adressée au gouvernement du Québec lui suggérant l'adoption d'un drapeau distinctif pour la province de Québec.

1953

La Jeune Chambre promouvoit auprès des autorités politiques l'ouverture d'un centre de culture physique à Rimouski. Les 14 et 15 novembre, le comité de films de l'organisme présente un congrès de films qui réunit 600 personnes à Rimouski.

1954

En juin, le panneau de bienvenue à l'entrée ouest de Rimouski est



À l'été 1957, le stade de balle molle du Jeune Commerce est officiellement inauguré en présence des joueurs, des invités et de nombreux amateurs de sports.

inauguré officiellement. De plus, il est question de mettre sur pied des brigades scolaires.

1955

Le congrès régional des Jeunes Chambres se tient à Rimouski. À l'automne, on demande à la ville de Rimouski de lancer un grand concours afin de se doter d'armoires.

1956

La Jeune Chambre effectue une collecte auprès des marchands en vue de la tenue du carnaval d'hiver à la mi-mars. Dans le cadre de sa campagne annuelle d'embellissement, une subvention de 300.00 \$ est affectée à la plantation d'arbres. Poursuivant ses interventions sur la scène municipale, un sous-comité prépare un mémoire portant entre autres sur la taxation, l'urbanisme, la circulation, le jumelage de villes...etc. En octobre, on organise la Fête de l'Autorité afin de rendre hommage aux autorités civiles et religieuses de Rimouski. Enfin, la Jeune Chambre lance le concours

«Jeune homme d'affaires de l'année». Pour 1956-1957, le prix échoit à Louis-Paul Lavoie qui connaît beaucoup de succès avec son entreprise de photographie et de cinémathographie.

1957

En avril, il y a présentation aux autorités municipales de la maquette et des plans du futur kiosque d'information touristique, dont le projet est piloté par la Jeune Chambre depuis plusieurs années. Le conseil municipal adopte le projet en août et la construction doit se faire dès l'automne. Un autre grand projet de l'organisme se concrétise. Il s'agit de la construction du stade de balle-molle qui portera le nom de stade du Jeune Commerce (nom de l'organisme dans les années 50). À l'automne, les brigades scolaires voient le jour officiellement.

1958

La Jeune Chambre prend l'initiative de l'organisation du carnaval d'hiver à Rimouski. On demande également à la ville de se doter d'une piscine municipale.

1959

Un citoyen de Cap-Chat demande l'aide de la Jeune Chambre dans le but de faire circuler une pétition demandant la construction d'un chemin de fer entre Matane et Gaspé. Et au mois de mars, le concours régional d'art oratoire est remporté par M. Jean-Louis Desrosiers de Mont-Joli.

1960

Le stade de balle molle du Jeune Commerce est prêté pour la saison d'été au Club sportif des Utilités Publiques. En novembre, on demande à la ville de Rimouski de fixer des barems concernant la taxe d'eau et finalement, toujours en 1960, l'organisme participe aux délibérations du Conseil économique du Bas-Saint-Laurent qui se tient à Rivière-du-Loup.



Le comité Sport fut entièrement responsable de la réalisation du stade de balle molle du Jeune Commerce, au cours du mandat 56-57.

1961

En février, la Jeune Chambre demande à la ville de Rimouski d'affecter 5% de son budget de 1961 à la cause des loisirs et des sports. A la fin de l'année, l'organisme patronne une campagne pour la création d'emplois d'hiver.

1962

En mars, c'est la création de la Commission des loisirs de Rimouski qui réunit des représentants de la Chambre de commerce sénior, de la commission scolaire, du conseil de ville, de la Jeune Chambre et des clubs Rotary, Lions et Richelieu conjointement. Le délégué de la Jeune Chambre, M. André Casgrain, est responsable de la Commission, dont le mandat est de planifier, maintenir et développer les loisirs récréatifs, sportifs et intellectuels dans la ville de Rimouski.

1963

Pour la somme de 500.00 \$, la Jeune Chambre cède son stade de balle molle au club de baseball les Tigres à la condition que le nom de stade Jeune Commerce demeure inchangé. A l'hiver 63-64, l'organisme met en place et gère des glissoires publiques près du Colisée. De plus, la Jeune Chambre appuie la ville de Rimouski dans son projet de se porter acquéreur du Colisée.

1964

En juillet se tient le tour cycliste du Saint-Laurent. La Jeune Chambre assume alors la responsabilité de l'organisation de toute une série d'activités reliées à cet événement, Rimouski étant une ville-étape dans cette compétition. Du 24 au 27 juillet, plus de 15 000 personnes participent à ces fêtes sportives et culturelles.

Suite à la fermeture du moulin de la compagnie Price à Rimouski, la Jeune Chambre met sur pied un comité de l'industrie forestière. Des représentants de la ville de Rimouski, de la Chambre de commerce sénior, de l'U.C.C, du syndicat de l'industrie forestière et de la Jeune Chambre forment ce comité qui se penchera sur la situation et tentera de trouver des solutions aux problèmes de l'industrie forestière dans la région.. Parmi les actions du comité, on note des rencontres avec les commerçants de bois, l'inven-

taire des possibilités de production, une demande au gouvernement du Québec pour la restauration de la sylviculture dans le but de lutter contre le chômage et enfin la rédaction d'un mémoire déposé auprès du ministère des Terres et Forêts. Finalement, en décembre, la Jeune Chambre met sur pied une «Soirée des jouets» en vue d'égayer le Noël des enfants pauvres.

1965

Toujours dans le but de lutter contre le chômage, le comité de la campagne d'emplois d'hiver de la Jeune Chambre demande que le programme des travaux d'hiver soit prolongé jusqu'au 1er mai. Innovation en 1965 à la Jeune Chambre qui à compter du mois de décembre ouvre ses portes à la gent féminine. De plus, au cours de l'année, l'organisme s'est fait producteur de spectacle et à présenté les Cosaques du Don, une troupe de danseurs russes.

1966

L'organisme entreprend des démarches auprès de la ville afin que cette dernière réalise des améliorations à son centre culturel, particulièrement au niveau de la climatisation, des accès à la salle de spectacle..etc. A la fin de l'année 1966, la Jeune Chambre reçoit son incorporation

1967

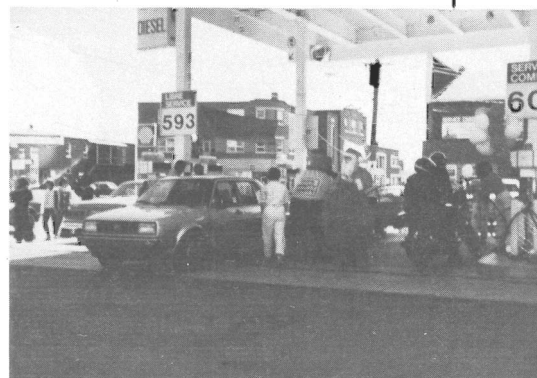
A l'été la Jeune Chambre tient un concours de maisons centennaires. Deux d'entre elles sont alors choisies et se voient attribuer une plaque-souvenir. Ces maisons sont celles de MM. Jos Ross et François Langlois.

1968

En février, la Jeune Chambre s'implique dans l'organisation de la venue de René Levesque à Rimouski. A l'été, elle assure une présence à l'Exposition régionale et participe aux activités marquant le passage de la caravane Wally Byam à Rimouski.

1969

L'uniformisation de l'heure au Québec retient l'attention de la Jeune Chambre. Dans une résolution préparée à cet effet, elle demande que le Québec s'ajuste sur l'heure normale de l'Atlantique durant l'hiver et sur l'heure avancée de l'Atlantique durant l'été. Pour appuyer son idée, l'organisme tient une campagne de



De 1963 à 1986, la Jeune Chambre tint, à chaque année, la Journée Gazoline, une activité de financement pour l'organisme. Animation, clowns et service à l'auto étaient au menu de la journée.

sensibilisation. Au printemps, un comité spécial met en branle les préparatifs pour la finale locale du concours de Mademoiselle Canada qui se tiendra à l'automne.. A retenir également pour 1969, l'Exposition industrielle et commerciale qu'organise la Jeune Chambre au mois de juin et l'opposition au Bill 63 du gouvernement unioniste de Jean-Jacques Bertrand.

1970

En ce début d'une nouvelle décennie, le mois de juin apporte l'Expo-Commerce que préside cette année M. Gaétan Lavoie. A l'automne, le public de la région est convié à une nouvelle activité: le Festival d'automne, qui à l'époque portait le nom d'Opération Faisan 1970. La Jeune Chambre s'y implique et fait imprimer 1 000 cartes de bienvenue pour souligner l'accueil et l'hospitalité rimouskoise.

1971

Au mois de mai, devant la grève qui paralyse les services municipaux à Rimouski, la Jeune Chambre presse les 2 parties d'en venir à une entente négociée pour le plus grand bien de la population. En juin, se tient la troisième édition de l'Expo-Commerce, une initiative de l'organisme visant à faire connaître les différents secteurs d'activités économiques de la région. Le thème 1971: «Notre entreprise: Promesses d'avenir». L'automne amène la responsabilité de l'organisation d'une journée de la chasse aux faisans et la tenue de la Soirée de l'éperlan, une activité de financement au profit du Festi-

val. Enfin, alors que s'éteint l'année 71, la Jeune Chambre prend l'initiative de proposer la formation d'un front commun social, regroupant les différents corps intermédiaires de la ville, en vue d'avoir une action concertée dans différents dossiers tels que l'Institut de Marine, la traverse nord-sud, les services ferroviaires ...etc.

1972

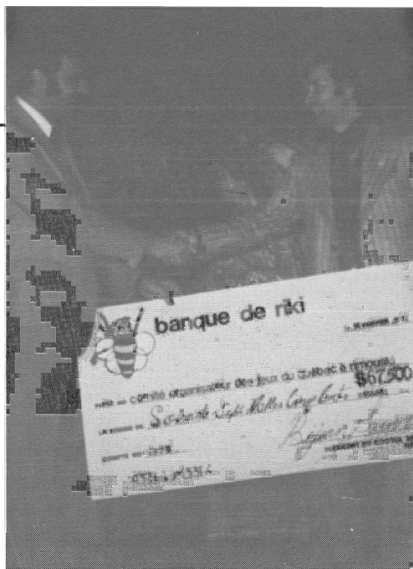
Cette année, la Jeune Chambre ramène au programme un certain nombre d'activités dont elle assume l'organisation depuis quelques années. Soirée de couronnement de la reine au Festival d'hiver en février, Expo-Commerce en juin, chasse aux faisans du Festival d'automne...etc.

1973

Les communications retiennent l'attention de la Jeune Chambre cette année. Ainsi, un appui est donné au comité d'étude chargé de demander à la Société Radio-Canada d'implanter un studio local de télévision à Rimouski. De plus, le projet d'une deuxième station radiophonique, mis de l'avant par M. André Leconte, reçoit l'assentiment de l'organisme. Il s'agit bien sûr de la future station C.F.L.P. A l'été, suite à une entente avec la Société d'agriculture, l'Expo-Commerce sera jumelée avec l'Exposition régionale et se tiendra au mois d'août. De plus, au cours de l'année, le comité des affaires publiques de la Jeune Chambre se penche sur un certain nombre de dossiers, tels les sports à la télévision, la circulation aux heures de pointe, le service municipaux des incendies, les feux de circulation sur certaines artères, la surveillance durant la période estivale dans le parc de Rimouski ...etc. Et l'automne ramène évidemment l'organisation de la chasse aux faisans du Festival d'automne.

1974

En ce début d'année, la Jeune Chambre propose la mise sur pied d'un front commun des organismes socio-économiques pour protester contre la possibilité du déménagement à Québec de l'Institut de Marine de Rimouski. Au niveau des média, des appuis sont donnés à la chaîne Radio-Mutuelle pour l'éta-



Le 15 janvier 1975, la Jeune Chambre tenait un cocktail-bénéfice pour venir en aide au financement des Jeux d'hiver du Québec, tenus à Rimouski en 1975. Suite à cette activité, M. Réjean Gauvin remettait un chèque de 67 500\$ au président de la Commission des Jeux du Québec.

blissement d'un poste de radio à Rimouski et à un groupe de Rimouskois pour l'implantation de la cablo-distribution dans la région. En septembre, le ministère des Affaires culturelles se voit demander l'implantation d'un centre d'archives régionales à Rimouski alors que le ministère du Travail est prié d'intervenir pour tenter de régler le conflit qui oppose Québec-Téléphone et ses employés. Et comme à chaque année, l'organisme met en branle la chasse aux faisans.

1975

Cette année est marquée par le conflit qui oppose les gouvernements fédéral et provincial au sujet de l'émission des permis de cablo-distribution. Dans la région, un cablo-distributeur, détenant un permis provincial, opère un tel système mais n'est plus en service depuis le 15 août suite à une décision du fédéral, alors qu'un autre cablo-distributeur détient un permis du fédéral pour le même territoire, sans avoir implanté de service. Dans ce contexte, la Jeune Chambre demande que la cablo-distribution soit de juridiction provinciale et que le cablo-distributeur, déjà en service, puisse opérer en toute légalité.

1976

Le dossier qui retient l'attention: l'Entente Canada-Québec. On sait que depuis 1968, dans le cadre de cette entente fédérale-provinciale, quelque 411 \$ mil-

lions ont été investis dans l'Est du Québec dans différents secteurs d'activités socio-économiques. Considérant l'importance que le développement de la région se poursuive, la Jeune Chambre demande aux autorités fédérale et provinciale de renouveler l'Entente Canada-Québec pour un autre terme.

1977

Toute la question de l'approvisionnement et de la qualité de l'eau potable à Rimouski fait l'objet de débats au comité des affaires publiques de la Jeune Chambre. De plus, l'implantation de la Société Radio-Canada, qui est en voie de réalisation, fait l'objet de représentations politiques auprès de différents ministres du gouvernement fédéral. Et alors que les feuillages prennent leurs coloris d'automne, la Jeune Chambre organise la chasse aux faisans pour la septième année consécutive.

1978

Un mouvement de protestations se dessine suite à une hausse de 30% des tarifs de la cablo-distribution. La Chambre de Commerce de Rimouski, appuyée par la Jeune Chambre, entreprend des démarches auprès du C.R.T.C. afin que cette demande d'augmentation des tarifs soit refusée par les autorités de l'organisme fédéral. Et juillet voit s'amener à Rimouski la longue caravane de roulottes argentées de Wally Byam. A la demande de la ville de Rimouski, la Jeune Chambre s'implique dans la réception de ces visiteurs américains. Vers la fin de l'année, suite à une demande de la paroisse St-



De 1970 à 1983, la Jeune Chambre fut responsable de l'organisation intégrale de la chasse aux faisans dans le cadre du Festival d'Automne de Rimouski.



De 1974 à 1982, la Jeune Chambre organise la Journée de l'Oeillet, une activité qui consistait à offrir des oeillets aux portes des églises dans le cadre de la Fête des Mères. Sur la photo, un groupe s'affaire à la préparation des fleurs.

Germain, l'organisme accepte de prendre en charge la responsabilité de la «Marche des Pionniers», un circuit patrimonial illustrant les faits, gestes et personnages qui marquèrent l'histoire de cette paroisse qui fête, en 1978, son 150^{ième} anniversaire.

1979

C'est à un super-conférence de la Jeune Chambre que le conférencier, le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, annonce que le gouvernement du Parti Québécois a décidé de tenir une enquête publique sur l'administration municipale du maire Claude Saint-Hilaire, une enquête qui fera couler beaucoup d'encre par la suite. Cela se passait en février. Afin de prendre une position éclairée dans le dossier de l'enfouissement sanitaire, la Jeune Chambre crée un comité ad hoc dont le mandat sera de colliger l'ensemble des informations pertinentes à ce dossier de plus en plus d'actualité.. Cela se passait en novembre.

1980

Le 25 juin, c'est l'inauguration de la «Marche des Pionniers» qui reconstitue les principales étapes des 150 ans de la paroisse Saint-Germain de Rimouski. Rédaction d'articles et photographies anciennes illustrent l'histoire à travers une série de panneaux disposés à des endroits stratégiques du centre-ville, et dont la conception et la réalisation ont entièrement été faites par les membres de la Jeune Chambre. A l'été, un projet de création d'emplois permet d'engager 3 étudiants qui of-

friront des visites guidées de ce circuit patrimonial. Au niveau du tourisme, nouvel accueil de la caravane Wally Byam et production d'une série de 4 cartes postales portant sur la ville de Rimouski

1981

Le circuit patrimonial de la «Marche des Pionniers» connaît beaucoup de popularité au cours de l'été alors que le personnel du kiosque d'information touristique en assume l'animation. Si l'automne est en partie consacrée à l'organisation de la onzième chasse au faisans, cela laisse quand même le temps pour la Jeune Chambre de tenir une vaste campagne de prévention au niveau des incendies et des accidents de la route. Et à la fin de l'année, le 9 décembre, un conseil d'administration spécial prend position contre certains aspects du budget fédéral du ministre MacEachen qui, selon l'organisme, porte préjudice aux petits et moyens salariés.

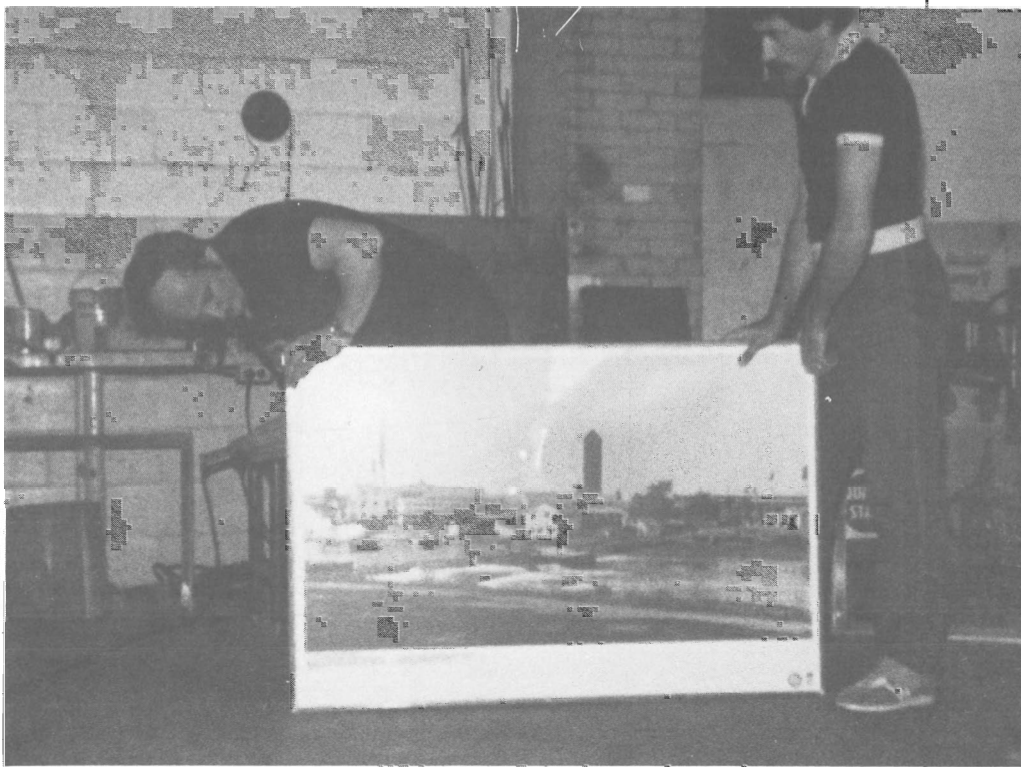
1982

Si l'organisme se déleste de la «Marche des Pionniers» au profit du nouveau comité touristique de la ville de Rimouski, elle n'en conserve pas moins, en 1982, la

responsabilité de l'organisation de la chasse aux faisans du Festival d'Automne avec qui elle signe le protocole d'entente. L'automne est également marqué par une participation au Sommet économique de Rimouski et par l'élaboration d'un projet de sensibilisation des étudiants à la protection de l'environnement et de l'énergie. Un projet de développement communautaire permettra d'avoir la main d'oeuvre pour réaliser cette sensibilisation.

1983

Mis sur pied en 1982, le comité de la réforme scolaire tient, le 26 février, une journée-conférence à la polyvalente Paul-Hubert à laquelle participe différents intervenants, tels le ministère de l'Éducation, l'Association des commissions scolaires, l'Association des parents catholiques, le Conseil supérieur de l'Éducation, la Fédération des directeurs d'écoles et le conseil étudiant. Le projet de réforme scolaire est au centre des débats de cette journée. Enfin pour une toute dernière année, la Jeune Chambre accepte d'organiser la chasse aux faisans du Festival d'Automne, après 14 années de participation.



En juin 1980, la Jeune Chambre fut responsable de l'élaboration et de la mise en place de la «Marche des Pionniers», une série de panneaux relatant l'histoire de Saint-Germain de Rimouski. Deux membres de l'organisme, Roch Lamontagne et Gaétan Deschênes s'affairent au montage des panneaux.

1984

Deux nouveaux projets à l'ordre du jour de l'organisme: le Festin des Chefs dont l'objectif est de mettre en valeur les talents des chefs du domaine de la restauration et de l'hôtellerie et l'intégration étudiante visant à mettre sur pied des activités d'accueil pour le grand nombre d'étudiants universitaires provenant de l'extérieur et qui constituent un apport économique important à Rimouski. Enfin, on note une participation à l'Exposition régionale et, pour la quatrième année consécutive, une représentation au comité d'embellissement de la ville de Rimouski.

1985

Le printemps voit se tenir la première édition du Festin des Chefs qui réunit 200 convives. De plus, en collaboration avec l'UQAR, la Jeune Chambre publie un agenda et en assure une distribution gratuite pour tous les étudiants de cette institution. Outre une participation au téléthon de C.K.L.E.-FM, l'organisme patronne un projet Jeunes Volontaires axé sur la prévention des incendies dans les maisons privées.

1986

Le 50^{ième} anniversaire s'en vient à grand pas. Le dépouillement de 50 ans d'archives a permis de retracer ce que vous venez de lire.



En mai 1986 se tenait la deuxième édition du Festin des Chefs. À gauche, on aperçoit l'invitée d'honneur de cette activité, Soeur Angèle.